

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

**PREMIERE PARTIE: CADRE CONTEXTUEL, CONCEPTUEL ET
METHODOLOGIQUE**

CHAPITRE I : CADRAGE CONTEXTUEL ET MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE
RURALE D'ANALAVORY

CHAPITRE II : REPERES THEORICO-CONCEPTUELS

CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

DEUXIEME PARTIE : L'EVOLUTION DU RESPECT DES ZOKIOLONA

CHAPITRE IV: LES FACTEURS INCITANTS LE RESPECT DES «ZOKIOLONA»
DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE D'ANALAVORY.

CHAPITRE V : LES FACTEURS DECOURAGEANT DES RESPECTS DES
«ZOKIOLONA» DANS LES SOCIETES MALGACHES ACTUELLES

**TROISIEME PARTIE : RECOMMANDATIONS ET APPORTS DE LA
RECHERCHE**

CHAPITRE VI : ANALYSE ET BILAN

CHAPITRE VII : RECOMMANDATIONS

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIES

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

CURRICULUM VITAE

RESUME

INTRODUCTION GENERALE

Généralités

Tout au long de l'évolution des Clans aux Royaumes, des Royaumes au Royaume de Madagascar, de l'État-Nation à la domination coloniale et de celle-ci à la République, les Malgaches ont beaucoup des traditions culturelles très spéciales qui sont héritées de l'ancienne culture austronésienne. Cet héritage culturel fut lui-même influencé par les contacts que ces ancêtres ont eu avec les peuples riverains de l'Océan Indien, notamment les Arabes, au cours de leurs pérégrinations dans cet Océan. Plus tard, au XVIe siècle, dans le cadre du commerce, l'influence des Européens commence à se faire sentir ; elle s'accentuera au XIXe siècle par l'implantation du christianisme et surtout de 1896 à 1960 par la domination coloniale. Parmi les traditions culturelles malgaches, les respects des âgées étaient connus depuis plusieurs siècles. Nous connaissons qu'il y avait une forme de pouvoir gérontocratie dans les sociétés malgaches primitives. Les Zokiolona ray amandreny étaient les chefs suprêmes du clan. Ils conduisaient la société par leurs sagesses et par leurs croyances. Les «ZOKIOLONA» avaient des places très importantes dans la vie quotidienne des malgaches anciennes. De ce fait tout le monde sans exception obéissait leurs ordres.

Motifs du choix du thème et du terrain

La mondialisation s'accentue dans plusieurs domaines: économique, politique, sociale et culturelle. Elle est le premier facteur de changement culturel dans le pays dit comme en voie de développement. Cette raison qui nous pousse à choisir comme un sujet : « les respects des Zokiolona dans la société malgache ». Pendant plusieurs siècles, les Malgaches sont connus sur les respects des «ZOKIOLONA». Les «ZOKIOLONA» sont considérés comme les facteurs principaux de l'harmonisation de la société malgache.

Comme choix du terrain, la commune Analavory est une commune rurale ayant plusieurs ethnies comme Merina, Betsileo, Antandroy, ...elle fait partie de la commune pilote en terme du développement de l'économique agricole et, est connu sur sa potentialité économique. En d'autres termes, la commune Analavory est une commune rurale, mais elle a de capacités économiques très important comme les communes urbaines.

Question de départ

Actuellement, aucun pays ne peut pas à vivre en autarchie. Tous les pays sont interdépendants. Les pays développés ont besoin des pays pauvres pour exporter des produits manufacturés ou produits industrielles et les pays pauvres n'arrivent pas à exploiter seul leurs ressources naturelles sans l'aide des pays riches. La mondialisation culturelle s'accélère depuis la chute du mur de Berlin en 1989. Si on ajoute encore, le démantèlement du bloc URSS permet aux cultures occidentales de régner seul dans le monde. Tous les pays en développement sont influencés par des diverses culturelles étrangères notamment sur le mode vestimentaires (exemple : Jean,...), sur les langages utilisés, sur le mode de se coiffer, etc.

Tout cela tire nos attentions sur l'étude de l'évolution du respect de la culture traditionnelle malgache, considérons comme par exemple l'évolution du respect des «Zokiolona» dans la société malgache, en posant la question suivante : comment se déroule l'évolution du respect des « Zokiolona » dans la vie courante des malgaches ?

Les étapes de la recherche

Objectifs généraux

Les respects des Zokiolona assuraient l'harmonisation de la famille et de la société malgache traditionnelle en général. Les facteurs incitant le respect des «Zokiolona» sont les valeurs culturelles traditionnelles malgaches. La mondialisation culturelle est l'un des facteurs défavorables du respect des «Zokiolona» dans les sociétés malgaches actuelles. Le non considération des «Zokiolona» dans la société malgache actuelle est la source de dysfonctionnements, de l'instabilité et de l'insécurité dans la vie familiale malgache. On ne peut pas échapper à la mondialisation culturelle parce qu'on ne peut pas retourner dans le mode de vie de la société malgache traditionnelle. Le seul objectif que nous cherchons, est donc de trouver un terrain d'entente entre les respects des «Zokiolona» et la mondialisation.

Phases des de la recherche

Phase 1 : Choix du sujet et question de départ

Comme mentionner dans notre choix de thème, et exposer dans notre question de départ, notre thème est basé sur des réflexions et analyse autour de la question du respect des

Zokiolona ou les aînés dans la société malgache actuelle, plus spécifiquement dans la zone rurale telle que Analavory.

Phase 2: Exploration et documentation

Cette phase s'est surtout orientée dans la consultation des travaux antérieurs portant sur notre thème. Cette phase aussi nous a permis d'enrichir notre connaissance sur le thème et donc, a facilité la formulation de nos hypothèses. Nous avons effectué des recherches documentaires dans les endroits spécifiés pour cela : Centres de recherche en Sociologie (CERS) et Bibliothèque universitaire et des périodiques électroniques à partir des sites sur Internet (bibliothèque numérique, etc.) ;

Phase 3: Formulation de la problématique et émission des hypothèses

C'est la phase de réorientation de la question de départ après la documentation et ceci nous a permis d'élaborer notre problématique centrale, le choix d'une méthode de recherche et des outils de collecte des données. Après cela, nous avons proposé plusieurs possibilités de réponses à notre problématique centrale. Ce sont nos hypothèses à vérifier sur terrain.

Phase 4: Observation sur terrain et analyse de contenu

Après la redéfinition de la question de départ en problématique centrale, et la définition des hypothèses, nous nous sommes passé à l'observation sur terrain et vient ensuite celui du dépouillement et de l'analyse. Ceci a été marqué par la rédaction de ce mémoire, qui est l'étape finale de notre recherche.

Annonce du plan

Pour mieux situer notre rédaction, il serait raisonnable d'élaborer un plan. Pour cela, dans la première partie, nous allons tout d'abord aborder la cadrage contextuel, conceptuel et les cadres méthodologiques de la recherche. Dans la deuxième partie, nous affirmons le déroulement de l'évolution du respect des Zokiolona dans la société malgache. Enfin, la dernière partie concerne les approches prospectives en vue de d'apporter des recommandations et des pistes de réflexion.

PREMIERE PARTIE

CADRE CONTEXTUEL, CONCEPTUEL ET

METHODOLOGIE

Dans cette première partie, nous appréhenderons dans un premier temps l'état des lieux de notre terrain en nous référant dans le contexte international et national dans un premier temps avant d'aborder le contexte local proprement dit. Ceci constituera le premier chapitre de cette partie. Dans le second chapitre, nous nous focaliserons sur le cadrage théorico-conceptuel, c'est-à-dire le choix des auteurs et des concepts pour développer notre analyse. Et en dernier chapitre de cette première partie, nous aborderons les démarches et cadres méthodologiques, donc l'explication des méthodes et techniques que nous avons adoptées ainsi que la présentation des outils de collecte des données.

CHAPITRE I : CADRAGE CONTEXTUEL ET MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RURALE D'ANALAVORY

Avant d'entamer à l'analyse des résultats, il est nécessaire de présenter l'état des lieux afin de mieux cerner l'étude de l'évolution du respect des «ZOKIOLONA» dans la société malgache.

Section 1 : Contexte international

1- Intégration régionale et internationale

Depuis l'effondrement du bloc socialiste, l'influence du libéralisme économique de l'occident s'accentue dans le plusieurs domaines. Le libéralisme économique stimule l'esprit individualisme et l'esprit concurrentiel surtout dans l'importation et l'exportation de biens et services. Actuellement aucun pays n'arrive pas vivre tout seul, sans aucun contact avec d'autre pays. A cause de cela plusieurs pays s'unissent pour faire des échanges libres sans barrière tarifaire et loin du protectionnisme appelés régionalisation. Prenons comme exemple la Commission de l'Océan Indien ou COI. La COI est une forme de l'intégration régionale dans l'Océan Indien. Elle est composée de plusieurs îles comme Madagascar, Comores, Maurice, Seychelles et La Réunion.

L'intégration régionale ne reste pas seulement sur le libéralisme économique, mais elle touche aussi le domaine culturel par le transfert de technologie moderne, les échanges des valeurs culturelles. La résolution des crises politiques d'un pays nécessite l'intervention de d'autre pays étrangère. Pour illustration, la médiation de la SADC pendant la crise politique à Madagascar.

L'intégration régionale suscite l'évolution et le changement de la culture tradition d'un pays. Dans les pays occidentaux comme les Unions Européennes, le mariage pour tous est accepté même s'il est contre la loi de nature et a déculturé les valeurs traditionnelles. Considérons par exemple le cas de la France. Elle est un pays fidèle de l'église catholique romain qui garde toujours l'authenticité et la valeur naturelle des humains. Alors qu'elle accepte ce mariage pour tous.

L'intégration régionale est aussi un facteur troublant des valeurs traditionnelles des pays membres. Pour cette raison, il y a de plusieurs valeurs traditionnelles en voie de disparition surtout dans le pays faibles en croissance économique. Elle bouleverse l'harmonie de la société. L'exemple le plus significatif était la participation de la SADC à la résolution de la crise politique à Madagascar. Soulignons qu'à Madagascar, il y a toujours de crise politique cyclique mais elle est toujours résolue en courte durée sauf la crise politique de 2009 car elle est devenue très complexe à cause de l'implication de plusieurs pays étrangers qui protègent leurs intérêts et l'ingérence.

2- L'émergence de la technologie de l'information et de la communication

Aucun pays au monde n'échappe pas à l'utilisation de la technologie de l'information et de la communication ou TIC même les pays considérés fermés comme la Corée du Nord. La technologie moderne rend facile les partages d'informations dans divers forme : efficace et très rapide pour les transmissions de l'information.

Par le biais de l'ordinateur et la téléphone mobile, la diffusion des valeurs culturelles modernes devient très facile. Par suite, les valeurs culturelles traditionnelles sont en voie de disparition, par exemple, il y a la disparition progressive de la confiance entre les enfants et les alentours (parents, famille élargie).

La technologie de l'information et de la communication menace les valeurs culturelles traditionnelles notamment dans les pays en voie de développement comme notre cher pays.

Section 2 : Contexte national

Depuis l'indépendance jusqu'aujourd'hui, Madagascar est encore l'un des pays les plus pauvres au monde. Selon les Nations Unies, Madagascar est au 5^{ème} rang¹ parmi des pays les plus miséables du monde il n'arrive pas à lutter contre la pauvreté, alors qu'il est riche en ressource naturelle (souterraine et halieutiques). Les économistes et les politiciens disent que

¹ Rapport de PNUD à Madagascar de l'année 2015

la crise politique, la crise économique et la crise sociale sont les sources principales de la pauvreté de la population malgache. Mais, les anthropologues pensent que la perdition des valeurs culturelles de malgaches anciennes est la source incontestable de la misère de la population.

L'insécurité, l'instabilité politique, le délestage et la diminution du pouvoir d'achat se manifestent dans la vie quotidienne des malgaches. Les sociétés n'ont plus de repère pour sortir à cette situation délicate. Malgré cela, la seule solution que les dirigeants connaissent, est de la légitimité internationale de son pouvoir.

Actuellement la vie familiale des malgaches est aussi déstabilisée non seulement par la conséquence de la pauvreté mais aussi la conséquence par mondialisation culturelle. La mondialisation culturelle influe les enfants et le jeune par les valeurs culturelles occidentaux qui se fondent sur la liberté individuelle, l'égoïste et l'individualiste. Tout cela entraîne la contestation de la valeur culturelle malgache qui est basée sur l'esprit collective et la recherche de l'intérêt commun. Ces deux valeurs sont fondamentalement contradictoires. De ce fait, plus forte qui domine.

Section 3 : Contexte local

1- Présentation générale de la commune

La commune rurale d'Analavory se trouve 22 km du chef-lieu de district de Miarinarivo sur la route nationale RN 1 vers Tsiroanomandidy, région d'Itasy dans le faritany d'Antananarivo.

Elle est limitée administrativement :

- Au Nord par la Commune rurale d'Anosibe Ifanja, la Commune rurale de Sarobaratra et la Commune rurale d'Andolofotsy.
- Au Sud par la Commune rurale d'Ampefy et la Commune rurale d'Ankarana
- À l'Est par la Commune Urbaine de Miarinarivo et la Commune rurale de Manazary.
- À l'Ouest par la Commune rurale de Sakay, la Commune rurale d'AlatsinainyKely et la commune rurale d'Ambalanirana

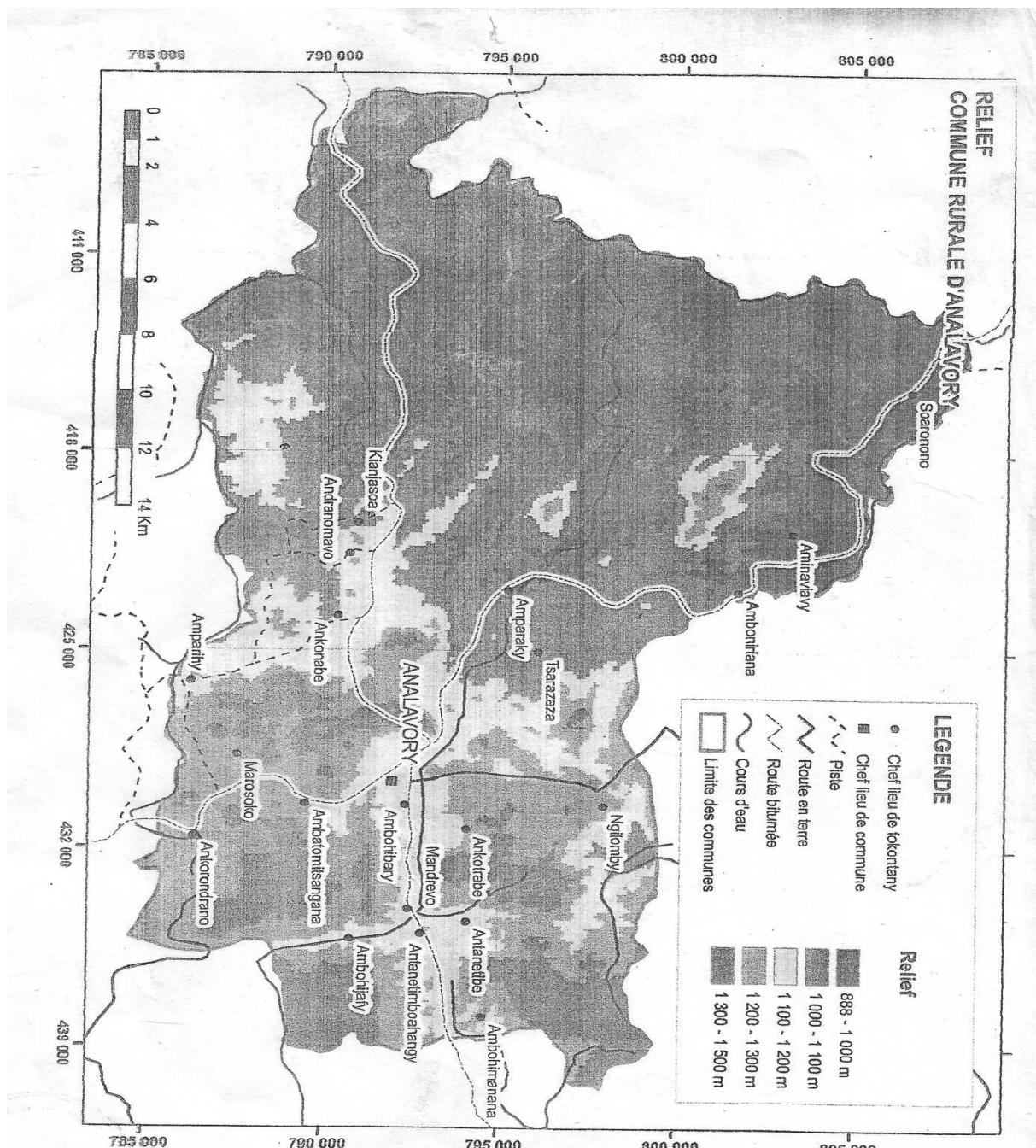
La Commune rurale d'Analavory est traversée par le fleuve d'Imazy.

La situation définie selon les coordonnées géographiques :

- Altitude moyenne 1000 m

La commune est composée de vingt-trois Fokontany. La délimitation d'un Fokontany s'est fait tout simplement par le regroupement de la limite des villages qui lui appartiennent. La limite suit le plus souvent la ligne des crêtes.

Figure n° 1 : Carte de la commune rurale d'Analavory



Source : Bureau de la commune rurale d'Analavory, Août 2013

2- Historique de la commune

La commune rurale d'Analavory se trouve dans le District de Miarinarivo qui fait partie de la Région d'Itasy, se situant plus précisément au nord du lac Itasy.

Avant la colonisation, un Roi sakalava régnait et s'installait dans un village nommé NGILOMBY, son but était la traite et le trafic des esclaves vers l'extérieur.

En outre, ce Roi élevait également de bœufs. Le « VALAVORY » littéralement parc d'élevage des bœufs là où on avait rassemblé tous les bœufs sauvages des différents environs appartenant aux différents Rois riverains.

On avait groupé dans cet endroit tous les bœufs sauvages pour le but lucratif et pour faire démonstration de force par des gens musclés (TOLON'OMBY) ; NGILOMBY devenait le pseudo capitale durant la royauté avant 16^{ème} siècle. Les gens étaient attirés par le spectacle et d'autres divertissements.

A noter que c'était au village de BERAVINA que se trouvait « LE VALAVORY » le plus prestigieux. On a su à plus tard que « VALAVORY » était autre que « VALAN'OMBY » endroit pour dompter les bœufs sauvages quiaidaient les paysans aux durs labeurs des rizières et aussi pour mesurer la force des gens musclés. On avait appelé l'endroit « AMBALAVORY ».

Plus tard, les colons Français étaient venus et ont établi de plans de vulgarisation et de construction des routes et depuis le moment-là que la capitale de la ville se rapprochait les routes existantes et le « VALABORY » ou « AMBALAVORY » sis à BERAVINA qui est devenu la ville d'« ANALAVORY ».

3- La démographie

Selon le dernier recensement effectué par la Commune en 2013, la Commune rurale d'Analavory compte environ 67 441 habitants. Sa population est composée de plusieurs ethnies dont les Merina qui représentent 60 % de la population les Betsileo, les Antandroy, Antemoro et Antanala forment les 40 %. Les Merina caractérisent la valeur socioculturelle dans l'ensemble de la commune. Le tableau suivant présente la répartition de la commune en 2013.

Tableau N° 1: Groupe ethnique

Groupes ethniques	Effectifs	Pourcentages
Merina	41 092	60 %
Betsileo	15 931	23,3%
Antandroy	9 761	14,47%
Antemoro	196	0,29%
Antanala	461	1,61%
ITotal	67441	100

Source : Commune Rurale d'Analavory, 2013

3-1 Effectifs de la population

La commune d'Analavory compte 24 fokontany. Au chef-lieu, il y a 14,13% habitants en 2013, suivi par le fokontany Antanetimbohangy qui englobe 7,78%. Le fokontany Ambohibary est le moins peuplé avec un pourcentage de 1,57% du total des habitants.

Selon le dernier recensement effectué en 2013, la Commune rurale d'Analavory compte environs 67 441 habitants, dont 32 746 hommes et 34 695 femmes.

Tableau N° 2 : Evolution de l'effectif de la population dans le commune Analavory

Années	Nombre de la population	Taux de croissance (base 100 = 2012)
2010	57 716	3,15%
2011	60 698	8,48%
2012	61 215	8,53%
2013	67 441	9,39%

Source : Bureau de la commune rurale d'Analavory, Août 2013

D'après ce tableau, nous constatons que la population d'Analavory ne cesse pas d'augmenter chaque année. Le taux de croissance annuelle est toujours très élevé par ans.

3-2 Caractéristique de la population

a) Structure par sexe

Pour les quatre années d'observation, la population féminine domine légèrement dans la commune d'Analavory.

Tableau N° 3: Répartition par sexe de la population

Sexe Année	Masculin	Féminin
2010	27 465	30 251
2011	29 330	31 368
2012	29 289	31 926
2013	32 746	34 695

Source : Bureau de la commune rurale d'Analavory, Août 2013

b) La répartition par âge de la population

La répartition de la population par tranche d'âge montre que la population de la commune rurale est en majorité jeune. La tranche d'âge inférieure ou égale à 19 ans représente 65,35% de la population totale.

Tableau N° 4 : Tranche d'âge en 2013

Age	Masculin	Féminin	Total
[0 - 5]	5 952	5 987	11 939
[6 - 15]	9 086	8 997	18 083
[16 - 18]	6 521	7 536	14 057
[19 - 60]	9 263	9 683	18 946
[60 - +]	1 924	2 492	4 416

Source : Bureau de la commune rurale d'Analavory, Août 2013

CHAPITRE II : REPERES THEORICO-CONCEPTUELS

Dans ce chapitre, nous allons voir les approches de nos études et recherches appliquées sur terrain et qui ont été servies dans l'analyse des résultats d'enquête.

Section 1 : Conceptualisation

1- Solidarité mécanique et solidarité organique d'Emile DURKHEIM

a) Solidarité mécanique :

Concept défini par DURKHEIM pour type de cohésion sociale qui relie les membres des sociétés traditionnelles. Il s'agit d'une solidarité par similitude. Les individus y sont peu différenciés qui sont les uns des autres. Ils participent à une culture homogène constituée des croyances considérées par tous comme sacrées. Sur le plan social, cette solidarité se fait sur le socle de la tradition.

La population d'Analavory a de culture traditionnelle comme les autres pays. Ces traditions culturelles sont encore respectées dans la plupart des villages et dans les autres Fokontany privés de la technologie de l'information et de la communication comme le Télévision, l'internet, audio-visuel, etc. Il ne faut pas oublier qu'il existe encore des valeurs traditionnelles malgaches que les gens de la ville d'Analavory les pratiquent comme l'exhumation ou retournement de mort « Famadihana », la circoncision traditionnelle, etc. Tout cela indique qu'il y a encore de droit répressif dans les sociétés malgaches actuelles. En d'autres termes, les valeurs culturelles malgaches sont encore importantes dans la vie quotidienne des malgaches. Les normes, les mœurs, les coutumes et les règles régulent la société surtout dans les communes rurales loin de la commune urbaine et dans les villages. Les *valin-tanana* et *l'antero ka alao* sont les termes ou les symboles de la conscience collective des malgaches.

b) Solidarité organique

Concept définie par DURKHEIM Emile pour caractériser le type de cohésion sociale qui relie les membres des sociétés industrielles ou moderne. Il s'agit d'une solidarité par différenciation. Individuellement chacun se sent partie prenante de la société où il se trouve mais garde pleinement conscience de sa personnalité. Les individus sont complémentaires les uns des autres car ils pratiquent la division sociale du travail. Ils sont socialisés par des institutions visant à les intégrer, en les guidant dans leurs actes, en préconisant une orientation

dite normale et morale. Dans la société à solidarité organique, le droit est restitutif ou encore coopératif.

Certaines populations d'Analavory vivent dans la conscience de la modernité, par laquelle la conscience collective est très restreinte. L'association des paysans dans une coopérative agricole et l'association des groupes des personnes de même origine ethnique représentent les formes de coopérations que les gens s'intègrent dans la société. On prend comme exemple l'association FIBEMA ou Fikambanan'ny Betsileo Miray Analavory.

2- Les dynamiques de l'évolution culturelle de MALINOWSKI Bronislaw

Le but de l'auteur dans cet ouvrage est de comprendre l'évolution culturelle dans les pays anciens colonisés notamment les pays Africains.

Pour l'auteur le contact entre la civilisation européenne et les cultures traditionnelles est la source principale de l'évolution culturelle dans les pays anciens colonisés.

Malinowski affirme que «*il est inadmissible d'oublier que les agents européens constituent partout la tendance principale à l'évolution ; qu'ils sont les facteurs déterminants eu ce qui concerne l'introduction de l'évolution ; que ce sont eux qui programment, prennent les décisions et importent la nouveauté en Afrique ; qu'ils peuvent faire barrage, s'emparer de la terre, de la main-d'œuvre et de l'indépendance politique ; et que dans la plupart de leurs actes ils sont eux-mêmes déterminés par des instructions, des idées et des forces dont l'origine est extérieure à l'Afrique.*»²

Avant l'arrivée des étrangers à Madagascar, les malgaches ont leurs mœurs, leurs coutumes, leurs valeurs culturelles traditionnelles. Malgré, l'entrée des missionnaires London mission society au début du XIX^e siècle et la colonisation en 1895 a déstabilisé ces facteurs très importants qui déstabilisent les valeurs traditionnelles malgaches. Depuis l'arrivée du christianisme, beaucoup des valeurs traditionnelles malgaches sont commencées à disparaître.

Actuellement, la technologie de l'information et de la communication est le nouveau facteur cancéreux qui fait disparaître petit à petit la culture traditionnelle malgache notamment les respects des «ZOKIOLONA».

Pour le cas d'Analavory, l'augmentation de la religion et la technologie moderne sont les facteurs du changement culturel de la population.

² MALINOWSKI Bronislaw, *Les dynamiques de l'évolution culturelle*, recherche sur les relations raciales en afrique, traduit de l'anglais par Georgette Rintzler, ouvrage publié par Phyllis M Kaberry, Paris : Payot, Editeur, 1970, 239 pages.

3- Dynamique du dedans et du dehors de Georges Balandier

a) Dynamique du dedans

Pour Balandier, la dynamique sociale est à l'intérieur de la société.

Toute sorte d'évolution culturelle et changement culturelle est inhérente au mouvement interne de la société comme les conflits, les tensions, les contestations, les crises (attentif au dysfonctionnement).

Toute chose est en mouvement, même les objets considérés comme un objet stable et inchangéable comme la granite mais, elle subit toujours de l'évolution et changement interne. La société est comme cela, il subit de différentes phases d'évolution et changement interne en raison de plusieurs civilisations et de révolutions. Si on prend le cas de la société française, on s'aperçoit que la révolution de 1789 était la source principale du droit de l'homme et la forme républicaine de l'autorité française. Ce qui veut dire que la révolution française était le facteur très importants du changement de comportements et de la valeur traditionnelle française.

Comme le cas de la commune d'Analavory, la variation du prix de la production agricole est un grand facteur d'évolution et du changement des comportements de la population. Si on ajoute encore la diminution du pouvoir d'achat des paysans durant la crise politique et économique à Madagascar suscite l'évolution culturelle. Alors que, plusieurs cultures traditionnelles sont en voie de disparition ou en voie d'évolution.

Dans les sociétés malgaches anciennes, l'esprit collectif est la principale source de l'harmonisation, de la hiérarchisation et de la sécurité. Plusieurs proverbes malgaches prouvent cet esprit collectif comme « *Trano atsimo sy avaratra izay tsy mahale-kialofana* » et « *Tanana havia sy havanana izay didi-maharary* ». L'accentuation de la pauvreté dans les pays subsahariens change le mode de vie quotidienne de la société, cela entraîne une explosion de l'évolution culturelle actuelle. A Analavory, la pauvreté est la source de l'esprit individualiste et l'esprit de l'égoïste. Ce dernier s'oppose l'esprit collectif des malgaches anciens.

b) La dynamique du dehors

Depuis, l'arrivée des missionnaires protestants à Madagascar, l'évolution culturelle malgache devient incontestable. Les missionnaires protestants étaient les premiers agents de socialisation extérieure qui ont introduit l'école et la religion chrétienne. Le seul but du LMS est de décortiquer les croyances des malgaches anciennes pour que les malgaches acceptaient la religion chrétienne.

Après l'évangélisation chrétienne, la colonisation a intensifié la déculturation de la tradition malgache parce que la déculturation est le seul moyen que les Français connaissaient pour dominer totalement les Malgaches. La fameuse citation de Général Joseph Gallieni disait que « *diviser pour régner* », c'est-à-dire supprimer le lien entre les hommes et leurs cultures afin qu'on puisse régner tout seul.

Après la colonisation, les malgaches vivent dans la mondialisation : l'intégration régionale, la communauté, etc. La mondialisation est un système du roi du jingle, c'est-à-dire le plus fort qui domine. Pour les pays faibles comme nous, la valeur culture traditionnelle est menacée es la domination de la culture étrangère régnant des pays riches.

L'évangélisation et la mondialisation sont les facteurs extérieurs de l'évolution et de changement de culture traditionnelle de la population d'Analavory.

Section 2 : Problématisation et formulation des hypothèses

1- Problématique :

Nous connaissons bien que nous vivons sur l'ère de la mondialisation politique, économique, sociale et culturelle. La plupart des pays subsahariens n'arrivent pas à décoller leurs projets de développement économique. Beaucoup des chercheurs disent que les problèmes de l'Afrique noir concernent non seulement sur les problèmes économiques mais aussi les problèmes sociaux et culturels. La plupart des pays Afrique subsaharien ont la méfiance de la disparition de leurs propres valeurs culturelles à cause des autres valeurs culturelles venant de l'extérieur. C'est pour cela que nous intéressons à l'étude de l'évolution des « ZOKIOLONA » dans les sociétés malgaches.

2- Formulation des hypothèses :

Les respectes des «ZOKIOLONA» dans les sociétés traditionnelles ont comme origine la confiance, la croyance et le mode d'éducation familiale. On les considère comme les premières hypothèses.

Presque, l'évolution ou le changement de la culture provient de la contradiction entre la culture interne et la culture externe. La deuxième hypothèse est donc la mondialisation. Nous pensons que la mondialisation est la source principale de la déconsidération des «ZOKIOLONA» actuelle.

La pauvreté est la source d'instabilité, de dysfonctionnement et d'insécurité surtout dans les pays qui ont traversé des crises politiques comme nous. Cela explique que la pauvreté

est aussi la source majeure de la déconsidération des «ZOKIOLONA» actuellement et cela constitue notre troisième hypothèse.

Section 3 : Détermination des objectifs spécifiques :

Les sociétés malgaches anciennes sont connues sur l'harmonisation, l'absence de l'insécurité et les respects de la hiérarchisation sociale. Mais aujourd'hui, il y a le dysfonctionnement de la hiérarchie sociale, l'insécurité, l'instabilité politique, économique et sociale. Tout cela nous interpelle à chercher de solution pour qu'on puisse instaurer une société stable comme les sociétés malgaches traditionnelles. Nous pensons que le non considération des «ZOKIOLONA» dans les sociétés malgaches actuelles, en particulier celles d'Analavory sont les sources principales du problème l'instabilité actuel. Comme Mao Tsé-toung disait que «*pas d'enquête, pas de droit à la parole*». Donc, l'étude de l'évolution des respects des «ZOKIOLONA» dans la commune d'Analavory nous permettra de vérifier l'exactitude de nos hypothèses.

L'analyse rétrospective de culture traditionnelle malgache est le moyen pour trouver de solution face au problème de la pauvreté actuelle à Madagascar. Pour ce faire, nous prendrons le cas des respects des «ZOKIOLONA» dans la commune rurale d'Analavory.

CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Section 1 : Outils

Il y a beaucoup des théories et des concepts très clairs pour connaître les problèmes du respect des «ZOKIOLONA» dans la société malgache mais nous prendrons les trois théories pour éclaircir la situation de la commune rurale d'Analavory.

Nous utilisons la théorie de l'évolution culturelle de Bronislaw Malinovski pour mieux comprendre l'évolution du respect des «ZOKIOLONA». Cette théorie permet de faire la comparaison de l'évolution culturelle à Analavory et de l'évolution culturelle dans les pays africains. Non seulement la comparaison de l'évolution culturelle en Afrique et à Madagascar que nous utilisons la théorie de Bronislaw mais aussi la compréhension de l'évolution culturelle des pays anciens colonisés comme la nôtre.

Nous appliquons aussi la dynamique du dedans et du dehors de Georges Balandier. La théorie de Balandier nous indique tous les facteurs qui favorisent l'évolution et le changement culturel dans une société donnée. Elle a expliqué les deux facteurs très importants inhérents qui entraînent cette évolution et ce changement. Non seulement les facteurs extérieurs de la société produisent de l'évolution ou le changement culturel mais aussi il existe aussi les facteurs extérieurs. Donc, pour mieux comprendre l'évolution du respect des «ZOKIOLONA» à Analavory, il ne faut pas oublier la théorie de Georges Balandier.

Nous allons se référer aussi à la théorie d'Emile Durkheim sur les concepts de solidarité mécanique et de solidarité organique l'explication du phénomène sociale à Analavory. Par cette théorie que nous allons montrer l'existence des deux sociétés : société primitive avec forte collectivité et d'autre côté la société moderne individualiste.

Section 2 : Techniques

1- Documentation

Avant la décente sur terrain, nous avons cherché divers ouvrages généraux et spécifiques correspondant à notre sujet. Nous avons consulté aussi des revues et des sites internet liées à notre investigation. La phase de documentation permet de connaître l'environnement autour de notre thème. Elle nous a donné des idées pour formuler notre problématique et conceptualiser nos hypothèses.

2- Techniques Vivantes :

a) Echantillonnage

Pour la technique d'enquête, il existe deux méthodes les plus efficaces telles que méthode probabiliste et la méthode non probabiliste.

Nous avons choisi la méthode probabiliste pour que nous puissions éloigner la subjectivité. Par principe, cette méthode permet d'avoir une vision objective de chose. En utilisant cette méthode, il existe de différent mode. Nous prendrons au hasard l'échantillon de la population enquêtés.

De ce fait, nous avons pris au hasard sans critère préétabli trois fokontany parmi des 24 Fokontany de la commune Rurale d'Analavory et puis nous avons pris par la suite au hasard des personnes d'enquêtés.

b) Enquêtes

Nous avons choisi l'enquête qualitative car elle permet de trouver les informations exactes auprès des ménages. L'enquête qualitative rend facile l'interrogation.

c) Interviews

L'interview a été le seul moyen pour qu'on puisse se communiquer avec les personnes âgées surtout dans la commune rurale comme Analavory. Cette forme d'interrogation nous permet à approcher petit à petit à la relation très étroite avec les personnes âgées.

Ainsi, cette première partie nous apporte-t-elle des connaissances du contexte social sur le terrain par le biais de la monographie, mais aussi des actualités sur la scène nationale et internationale. Elle nous amène au repère théorico-conceptuel pour qu'on puisse expliquer le fait sur terrain par rapport au choix du concept. Ces cadrages contextuel et conceptuel ainsi que la méthodologie appliquée pour vérifier nos hypothèses de recherche sont dûment exposés dans cette première partie. Ce dernier chapitre concernant cette méthodologie de recherche englobe les différents outils utilisés et la technique vivante et la technique de documentation durant la période de la recherche.

Après avoir parlé du cadre contextuel, conceptuel et méthodologique, nous allons entamer tout de suite l'évolution du respect des Zokiolona dans la deuxième partie.

DEUXIEME PARTIE

EVOLUTION DU RESPECT DES

ZOKIOLONA DANS LA SOCIETE

D'ANALAVORY

Avant entamer à la quatrième chapitre de notre recherche, nous allons voir la signification du mot « Zokiolona » selon le concept malgache pour que nous puissions comprendre vraiment la problématique de la recherche.

Le terme « Zokiolona » qui s'avère être un autre gallicisme voisin du concept de « Tsiny » et de « Tody ». Elle est fortement exigé dans le cadre de cette présente étude parce que nous tenons à préciser qu'il ne s'agit ni seulement de personnes âgées ni d'aînés en matière de fratrie. Mais le terme Zokiolona selon concept Malgache signifie un ou plusieurs qui détiennent du pouvoir envers quelqu'un ou envers la population toute entière. Pour illustrer, nous prenons le premier né dans une famille. Il a un pouvoir décider en cas de l'absence de leurs parents, de prendre la parole pendant de réunion de famille et de protéger l'intérêt de la famille. Le terme zokiolona est aussi désigné un quelque riche dans la société malgache. Plus précisément, les zokiolona sont l'ensemble des autorités planificatrices suprêmes de la société malgache.

Chapitre IV: Les facteurs incitants le respect des «ZOKIOLONA» dans la société traditionnelle d'Analavory.

Toutes les personnes enquêtées disaient que la confiance, la croyance et l'éducation familiale sont les facteurs fondamentaux du respect des «ZOKIOLONA». Car elles sont les sources de l'harmonisation dans l'institution familiale. Cela veut dire que la hiérarchisation et structure familiale sont fondées par les éléments cités supra.

Section 1 : La confiance

La confiance est l'un de facteur très important et inhérent au respect des «ZOKIOLONA». Il est indéniable que Ntaolo malgache ne peut vivre que dans sa vertu, cela signifie que les malgaches sont des hommes de confiance. Quant à la sécurité, on a besoin ni des forces de l'ordre, ni les forces mais confiance. Le proverbe malgache corrobore que: « *Ny tain'omby mivadika aza tsy misy maka* ». Ce proverbe tient à montrer l'existence d'une confiance intense qui régissait les relations sociales. Cela explique qu'autrefois personne n'osait prendre un déchet de bœuf déjà renversé par terre parce que tout le monde croyait que ceci appartient déjà à autrui. Cela nous permet de dire qu'autrefois, la confiance jouait un rôle primordial pour l'harmonisation et la structuration de l'ancienne société malgache.

1- La confiance des enfants envers leurs parents

L'institution familiale sera bien structurée, si les trois conditions suivantes sont respectées :

- Présence du père :

Le père est le chef de famille et prend l'autorité familiale. Il est le premier responsable de la sécurité de la familiale. Il protège l'intérêt de cette institution restreint.

- Présence de la mère :

La mère est la source de l'affection dans l'institution familiale. Elle est la décoration de la famille. La mère a la vocation de soutenir son mari pour la gestion de la vie familiale.

- Présence d'un ou plusieurs enfants :

Les enfants assurent la continuation de la vie familiale. La société malgache ancienne disait que les enfants sont les richesses dont la stérilité d'un couple est considérée comme une malédiction ou une punition.

Il faut d'abord rappeler que le Ntaolo malgache était un homme de confiance et un homme de vertu, c'est pourquoi, les enfants avaient des confiances envers leurs parents. Si les parents commandaient leurs enfants de faire quelque chose, après les enfants les obéissaient. Habituellement, les parents proposaient les épouses de leurs enfants, et acceptaient sans critiques, ni de discussion sur leur proposition. Cela veut dire que les enfants n'avaient pas de souci envers leurs parents. Il y a une parabole qui désigne cette confiance : « *Ny ray amandreny tsy hanolo-batomafana ny zanany* » ou les parents ne donnent jamais des cailloux chauds à leurs enfants puisqu'ils savaient les biens pour leurs progénitures. Dans la société malgache ancienne, la richesse n'était ni la possession de plusieurs bœufs, ni la possession de l'or, ni l'obtention de plusieurs pierres précieuses mais la seul richesse était avoir plusieurs enfants. Donc les parents cherchaient toujours des choses très spéciales adaptées au besoin de leurs enfants. Pour corroborer les idées ci-dessus, le proverbe malgache disait que « *Ny andaniana ny mondrokery dia ho an'ny zanaka* » c'est-à-dire, les efforts fournis par les parents durant toute leur vie étaient pour garantir l'avenir de leurs descendants. De ce fait, les enfants obéissaient et ordonnaient les commandements de leurs parents.

De plus, le consentement de l'enfant au conseil de ses parents est aussi la manifestation de sa confiance en vers parents. L'enfant suit toujours les guides de ses parents.

La confiance entre l'enfant et les parents est la base source de l'harmonie de la vie familiale.

Une famille qui ne connaîtra pas de difficulté, ne traversera pas de cirse, s'il y a de confiance entre les membres. Donc la confiance était la clé de l'harmonisation et de la hiérarchisation dans la vie quotidienne des familles malgaches anciennes.

2- La confiance de l'enfant dans une même famille

L'harmonisation de l'institution familiale provient de la confiance de l'enfant dans une même famille. La famille malgache ancienne avait des caractères spéciaux comme les autres familles étrangères. Elle était très connue sur son harmonisation et sur sa structuration bien fondée. Le premier pilier du succès de la famille malgache est la sagesse. La philosophie malgache fonde sur l'intérêt commun de la famille et même de la société toute entière. Cette philosophie influe les enfants de chercher l'intérêt collective et d'éloigner l'esprit individualiste ou égoïste. La sagesse de l'enfant vient de l'éducation familiale et de la socialisation de la société. Elle est la source de la confiance surtout pour les enfants d'une même famille. Si un enfant est sage, cela vient de la confiance, de l'éducation et de la socialisation de la société. Pour mieux comprendre la situation, le proverbe malgache nous invite à observer l'origine de l'enfant et puis tirer de conclusion. Il disait que « *Ny hazo no vanon-kolakana ny tany naniriany no tsara* ». Si un enfant est sage, c'est à cause de l'éducation de ses ascendants.

Dans une famille, il existe toujours de malentendus entre les enfants mais cela ne dure pas très longtemps et ne détruit ni le respect des «ZOKIOLONA», ni l'harmonisation de l'institution. Notre proverbe confirme que « *» c'est-à-dire nul n'est plus proche que les dents et la langue mais il existe de petits désordres.*

La division de travail entre les enfants est la preuve incontestable de la manifestation du respect des «ZOKIOLONA» dans la société malgache ancienne. Les enfants ont des grandes responsabilités au niveau de l'institution familiale. Ils prennent leurs responsabilités en aidant leurs parents ou la société (au sens large). Il y a de division des tâches entre les enfants, les «ZOKIOLONA» prennent la parole en cas discussion, au moment de la célébration des différentes fêtes comme le retournement de mort ou «famadiahana», la circoncision, «l'alahamady», etc. Les «ZOKIOLONA» sont considérés comme le père de famille, ils assurent la protection familiale. Si le père ne peut pas assumer ses rôles, les «ZOKIOLONA» peuvent lui remplacer. On peut conclure par métaphore malgache les tâches des «ZOKIOLONA» dans les sociétés malgaches : « *Ny Zokiolona no vovonana iadian'ny*

lohangy », c'est-à-dire, les «ZOKIOLONA» sont les piliers de l'institution familiale. Les cadets et les benjamins ont des tâches spéciales. Mais, dans les plusieurs temps, ils aident les «ZOKIOLONA» et les parents. Ils sont toujours soumis à l'ordre des «ZOKIOLONA». S'il y a de travail à faire ou de bagages à apporter, les cadets et les benjamins sont les premiers responsables.

Toute division de travail ne se réalise pas, s'il n'y a pas de la confiance entre les enfants. La confiance est la source de l'amitié et de la fraternité dans une institution familiale malgache. La confiance des «ZOKIOLONA» envers les cadets et les benjamins et vis-versa assurent l'harmonisation de la vie familiale. Une parabole malgache nous permet de clarifier la confiance entre les enfants. En disant : « *Mpirahalahy mianala izy tokiko ary izaho tokiny* » c'est-à-dire deux frères dans une forêt, l'un confie à l'autre et vis-versa. Pour conclure, la confiance entre les enfants est une source du respect et de l'harmonisation de la famille.

3- La confiance entre les familles et les voisins,

La société malgache ancienne était connue sur le fameux « fihavanana » dont l'esprit individualiste et l'esprit de l'égoïste sont hors de la conscience de malgache. Le « fihavanana » vient de la confiance entre les familles et les voisins. Non seulement le « fihavanana » est inhérent à la confiance mais aussi il est lié à l'esprit collective de malgaches.

L'harmonisation de la vie familiale n'est pas une affaire de la famille seulement mais il y a une collaboration avec les voisins. Ce qui veut dire que les voisins contribuent à l'harmonisation de la famille dans les sociétés malgaches. Les voisins jouent des mêmes fonctions comme les parents vis-à-vis des enfants. Une sagesse malgache confirme qu'il existe des collaborations entre la famille et les voisins. Elle dit que : « *Ny tao-trano tsy vitan'olo-tokana irery* » c'est-à-dire la construction d'une maison n'est pas une affaire d'un seul individu donc il a besoin de l'aide d'autrui, des personnes à l'extérieur de la famille.

Le « fihavanana » permet d'éloigner l'insécurité et le dysfonctionnement de la société malgache parce qu'il y a du respect entre les familles et les voisins.

En définitif, il semble bien que le fihavanana entre les familles et les voisins sont aussi les bases principales du respect de la hiérarchisation dans les sociétés malgaches.

Section 2 : Les croyances malgaches

Avant, la rentrée du christianisme à Madagascar, les malgaches ont leurs croyances comme les autres pays. Les malgaches croient à l'existence d'un Dieu unique appelé « Zanahary » qui est considéré comme le Dieu créateur. Non seulement les malgaches croient en Dieu créateur mais aussi ils croient au tsiny, au tody et au fady. Les croyances sont aussi des facteurs cruciaux pour établir l'harmonisation de la famille et de la société en général. Ils sont les sources des respects d'hiérarchisations entre les parents et les enfants, entre les enfants d'eux-mêmes et entre les familles et les voisins. Ils favorisent la cohésion sociale et le « fihavavana ».

1- L'importance du fady ou le tabou dans la société malgache.

Fady ou le tabou est une croyance que nous héritons de nos ancêtres polynésiens. Il signifie interdit. Une règle d'étiquette, un ordre donné par la société ou par chef de famille, l'injonction aux enfants de ne pas toucher aux biens sacrés ou aux biens de leurs «ZOKIOLONA» sont exprimés par le fady ou tabou.

Dans la société malgache, le fady est une règle de comportement associée à la croyance. S'il n'y pas des croyances, le fady n'a pas de valeur dans la vie quotidienne des malgaches.

Les malgaches croient qu'une infraction au fady peut entraîner un changement indésirable à celui qui l'a commise. Les sociétés conçoivent indifféremment ce changement mais tout le monde croit qu'un malheur pourra frapper le coupable.

Le fady a des rôles très importants dans l'harmonisation de la famille et dans la société tout entière. Par le biais de fady, que l'Ntaolo malgache transmet à son enfant les respects des parents et des «ZOKIOLONA». Si les parents voulaient que leurs enfants ne touchent pas le mur, ils utilisent mot le fady pour les interdire en disant que l'infraction du fady entraîne vraiment la mort de la grand-mère.

Le non violation du fady est la manifestation de la confiance et du respect de l'autorité familiale dans la société malgache ancienne.

2- Effroi du tsiny.

L'effroi du tsiny est aussi un facteur du respect des «ZOKIOLONA» et un principe qui garantit à l'harmonisation de la vie familiale.

Comme le fady, le tsiny pourra entraîner à un changement indésirable dans le statut rituel de la personne. Ce pourquoi, les malgaches sont effrois du Tsiny. Il y a un proverbe malgache qui affirme les malheurs apportés par le Tsiny : « *Ny tsiny toy ny vomangam-bazimba ka raha lolohavina maha solaloha raha babena mahafola-damosina, raha hohanina mahafolak' andatony* », c'est-à-dire le tsiny pourra engendrent des malheurs à quelqu'un.

Les origines du tsiny dans les croyances malgaches

- Zanahary : à cause de sa suprématie, Zanahary peut sanctionner les personnes qui ne le respectent pas. Les malgaches croient que Zanahary est les sources de la vie et de la mort, c'est pourquoi les malgaches sont effroi le tsiny de Zanahary. C'est pour cela que les malgaches ont un grand respect envers le « Zanahary ». Dans le kabary malagasy, avant de parler le fond de kabary, il faut d'abord louer le Zanahary.
- Les ancêtres ou les « Razana » : les sont considérés comme intermédiaire entre Zanahary et les vivants. Les Razana ont des forces supérieures que les vivants. A cause de cela, les malgaches sont effrois le tsiny des Razana. Donc, après avoir loué le Zanahary, les malgaches ont l'habitude de présenter leur respect aux « Razana ».
- Les grands parents ou les plus âgés de la société : ils sont les premiers responsables de la société malgache en général. Ils sont les chefs des groupes ou chefs des familles élargies. Les pouvoirs coercitifs sont entre les mains des grands parents ou des plus âgés car ils sont considérés comme des sages.
- Les parents : ils sont considérés comme les dieux créateurs visibles c'est-à-dire les malgaches considèrent que les parents sont les sources de la vie en disant : « Nahitana masoandro ».
- Les ainés : les ainés prennent le deuxième rang d'autorité dans une famille après les parents. Ils sont considérés aussi comme les piliers de la famille. Dans les « kabary » malgaches, les ainés ont des places importantes après les parents.

3- La peur du tody

La croyance du tody tient une place non négligeable pour l'harmonisation de la vie famille et dans la société malgache. Le tody est considéré comme les retours des actes à un individu qui les commit. C'est le sens de la fameuse métaphore malgache dit que « Ny tody tsy misy fa ny atao no miverina ».

La peur du tody incitait les gens à respecter les grands parents, les Zokiolona et les parents dans la société primitive malgache.

4- L'importance du tsodrano ou de la bénédiction dans les sociétés malgaches primitives

Non seulement de à travers le tabou ou fady, l'effroi du tsiny, et le peur du tody les croyances de la société malgache ancienne mais nos ancêtres croient à l'importance aussi la croyance du « tsodrano ». Les malgaches disent que « *ny tso-drano zava-mahery* », c'est-à-dire, les malgaches donnent une importance du tso-drano dans la vie quotidienne de la famille.

Dans la société juive ancienne, il considérait le tso-drano comme un don du ciel. Il suffit de rappeler que Dieu bénit le premier homme et femme, en expliquant: soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez ; et dominez le monde. Cela veut dire que la bénédiction vient de Dieu créateur.

Les malgaches croient que la bénédiction entraîne un grand changement dans la vie des malgaches. S'il y a de mariage ou d'autres activités familiales, il faut toujours une cérémonie de la bénédiction pour que ces activités se déroulent bien, sans difficultés et loin de la malédiction et que le nouveau couple puisse avoir beaucoup d'enfant.

Le tsodrano ou la bénédiction incite les malgaches anciens de ne pas se comporter mal dans la société. Il est aussi une source du respect de la hiérarchie sociale et familiale notamment du respect des «ZOKIOLONA».

Section 3 : Education familiale traditionnelle malgache

Comme les autres familles étrangères, les malgaches ont de différentes formes d'éducations familiales notamment dans la famille primitive. L'éducation familiale est le moyen de la transmission de savoir, des sagesse et de valeurs culturelles traditionnelles et la socialisation de l'enfant commence au niveau de la famille. Les premiers instituteurs de la famille sont les parents en tant que responsables au sein de la famille. L'éducation familiale assure l'harmonisation de la famille et la société toute entière. Elle permet aux enfants de connaître les différentes règles des conduites vis-à-vis des parents et des sociétés.

Il existe trois formes de l'éducation familiale dans la société primitive malgache :

1- Le dressage :

Après l'interview auprès des hommes âgés dans la commune rurale d'Analavory, le dressage était la première forme de l'éducation familiale traditionnelle malgache. Il est les

plus efficaces afin que les enfants puissent suivre les conseils et les normes dans la famille. Les Ntaolo malgaches sont très célèbres par l'amour des enfants. Ils considéraient que les enfants étaient les vraies richesses. C'est pourquoi, les Ntaolo malgaches utilisaient les dressages pour éduquer leurs enfants. Une métaphore malgache affirme que « *Ny zaza tiana tsy itsitsiana rotsan-kazo* » c'est-à-dire, si les parents aiment vraiment leurs enfants, il faut les dressages pour bien les orienter vers le bien.

Les dressages sont effectués par plusieurs formes dans la famille malgache.

- Dressage par utilisation de piment : si un enfant dévie les normes de la famille, les parents utilisent de piment pour punir l'enfant. L'application de ce dressage est découragée par le droit de l'homme et le droit de l'enfant actuel. Ce pour cela que le dressage par l'utilisation de piment est disparu actuellement. Pour les parents primitifs, ce mode d'éducation est très efficace pour diriger un enfant vers le vrai chemin.
- Dressage par une cravache : comme le dressage par utilisation de piment, le dressage par une cravache est un mode de dressage considéré comme dangereux pour le développement physique et intellectuel de l'enfant. Il est probable que ce mode de dressage entraîne une douleur à intérieure du corps. Mais, les malgaches anciens n'arrivent pas à comprendre cette situation.
- Sanction alimentaire : elle est un mode de dressage très spéciale car si un enfant ne respecte pas les règles et les normes de la société, les parents ne donnent ni du gouter ni du repas. Le parent applique cette sanction pour réorienter les enfants vers aux respects des règles et des normes établir au sein de la famille ou de la société.
- Dressage par un travail : cette forme de dressage est considérée comme les plus faibles, par rapport aux autres formes des dressages citées ci-dessus. Le dressage par un travail a de double conséquence, d'une part cette sanction permet diriger les enfants vers le vrai chemin, et d'autre part elle contribue à l'amélioration de la production agricole.

Tableau N° 5 : efficacité de l'éducation par dressage

Nombre des âgés enquêtés	Efficace du dressage	Non efficace du dressage
20	15	5

Source : enquête personnelle, septembre 2015

D'après ce tableau, nous constatons que 15 sur 20 des enquêtés croient cent pour cent que l'éducation par dressage est efficace pour bien éduquer les enfants. Ces enquêtés confirment que il y a un versé biblique qui soutient ces idées comme « *Ny rotsa-kazonao no nahafatahotra ahy* ».

2- Education par l'ironie et par l'angano ou éducation par apprentissage

L'éducation par l'ironie et par l'angano sont aussi des formes d'éducation familiale malgache ancienne. Tous les enquêtés disent que cette forme d'éducation est le meilleur parmi les différentes formes d'éducation familiale traditionnelle. Parce que cette forme d'éducation forme la conscience des gens à savoir distingue le bien et le mal. En d'autres termes, l'éducation par l'ironie et par l'angano forment la personnalité des gens. L'éducation par l'ironie et par l'angano favorisent l'esprit analytique de l'enfant. Elle permet aux enfants d'avoir un mode de conforme à la vie collective ancienne.

L'utilisation de l'angano ne sert pas non seulement à l'éducation familiale mais c'est aussi un loisir. C'est pourquoi, les parents racontent des angano aux enfants pendant la préparation de diner.

Chapitre V : Les facteurs décourageant des respects des «ZOKIOLONA» dans les sociétés malgaches actuelles

Section 1 : La technologie de l'information et de la communication ou TIC

Pendant la dernière décennie, le TIC joue un rôle très important dans la vie quotidienne de la population d’Analavory notamment dans la ville d’Analavory. La technologie moderne rend facile la communication, l’échange, les transports ou la vie quotidienne en générale. Or, toute chose artificielle entraîne toujours des inconvénients. L’acculturation et la déculturation sont l’inconvénient de la TIC dans les valeurs culturelles traditionnelles. Explicitement l’acculturation et la déculturation. L’acculturation désigne l’ensemble de phénomènes qui résulte de ce que le groupe d’individus de cultures différents entre en contact, continu en direct, avec les changements qui surviennent dans les patrons culturels originaux de l’un ou des deux groupes³. La déculturation signifie la destruction totale de la culture intérieure par d’autre culture étrangère. Une personne est déculturée si elle ne pratique plus propre sa culture change et adopte d’autres cultures étrangères. La question nous pose, comment le TIC participe à l’acculturation et à la déculturation, particulièrement à la déconsidération du respect de Zokiolona dans la société malgache actuelle ?

L’émergence de l’utilisation des différents outils informatiques comme l’ordinateur, la vidéo, la télévision, la radio et le téléphone se manifeste l’expansion de TIC. Presque tous les malgaches influent sur l’utilisation de l’ordinateur, du téléphone et regarde la vidéo. Des malgaches surtout les gens qui vivent en ville sont influencés par la culture étrangère, par l’utilisation de l’Internet et d’autre moyen d’audio-visuel par exemple l’émission diffusée à la télévision.

A Analavory, la plupart de la famille et même la famille considérée comme les plus pauvres utilisent ces outils de TIC au moins le téléphone portable.

L’utilisation des outils informatiques favorise la dépendance, diminue le contact physique entre les parents et les enfants, entre la famille et ses alentours et introduit d’autre valeur culturelle externe contradictoire à la valeur culturelle interne de la société

Les pays développés utilisent la TIC pour disperser leur culture et leur mode de vie. Ils considèrent que leurs valeurs culturelles sont les modèles pour le monde entier.

³ Martine ABDALLAH – PRETCEILLE, *une pédagogie interculturelle*, 3è édition, anthropos, 1996, p 45

1- La relation entre TIC et les désorganisations de la famille.

Par le biais de l'utilisation de la TIC, les relations entre les enfants et les parents se dégradent. Dans la famille actuelle, la discussion entre les parents et les enfants diminue, la maison est considérée comme un simple dortoir et une salle de cinéma. Tous les enquêtés confirment que la discussion entre les membres de la famille n'existent plus à cause de l'utilisation abusive de la télévision. Les enfants préfèrent à regarder des films au lieu de se parler avec leurs parents et ces derniers ne pensent qu'à leurs travaux. C'est pourquoi il y a la dégradation de la relation familiale.

Presque tous les soirs, la plupart de la famille au centre-ville (pour les familles riches) suit la série des films malgaches ou étrangers par le biais du canal satellite comme Safelika, Neniko, Laali, etc.

Pour les classes moyennes ou les classes pauvres qui ne peuvent pas acheter de Lecteur et écran. Les enfants vont dans les salles de vidéo. Au sein de la ville d'Analavory, il existe 5 salles de vidéo.

Tous les enquêtés annoncent que l'audio-visuel est un agent de socialisation. La vidéo véhicule de mode de vie parfois défavorable et cela fait partie des facteurs qui entraînent la déconsidération des «ZOKIOLONA» dans une famille ou dans une société. Le film crée aussi d'autres nouvelles valeurs culturelles dans la conscience de l'individu notamment les films étrangers. Nous connaissons que les films occidentaux et films chinois intéressent beaucoup les malgaches et c'est à travers ces films que ces pays riches véhiculent et transmettent leurs valeurs culturelles aux pays sous-développés. D'où leur dominance et la dégradation de l'identité culturelle locale. Les valeurs culturelles chinoises et les valeurs culturelles occidentales sont différentes aux valeurs culturelles malgaches. Les valeurs culturelles occidentales se basent sur l'individualisme et la liberté individuelle de personne. Il n'y a plus d'esprit collectif et la recherche de l'intérêt générale se disparaît progressive. L'égoïste règne, tout le monde est à la recherche de l'honneur, une place importante et de l'argent pour satisfaire ses besoins. C'est pourquoi, le respect de la hiérarchie sociale, de cohésion familiale, du respect des «ZOKIOLONA» et les croyances collectives n'existent plus dans la société malgache actuelle.

2- La nouvelle technologie et les valeurs culturelles malgaches

Depuis l'émergence de la technologie moderne, presque les valeurs culturelles traditionnelles sont disparues surtout dans les pays anciens colonisés comme Madagascar. La technologie moderne sensibilise les gens à la pratique de la culture occidentale qui se fonde sur la liberté individuelle et l'esprit individualiste. Dans la plupart de temps, la TIC oriente les gens vers l'auto-apprentissage, l'auto-construction, raison l'auto-consciente. C'est-à-dire la nouvelle technologie de l'information favorise l'autonomie et l'indépendance d'individu envers la société. Cette situation démentit le proverbe malgache qui donne l'importance l'entraide : « *Ny hevity ny maro maha-takadavitra* » c'est-à-dire, par la discussion, la concertation entre plusieurs personnes qu'on pourra trouver une meilleure idée. Sur ce sujet, Jeffrey (D) explique que : « *le sujet moderne adhère à des processus de subjectivation qui l'orientent vers des pratiques d'accomplissement de soi et de réalisation de soi : raison auto-consciente, transparence à soi, maîtrise de soi, volontarisme, auto-construction du destin, modelage du corps, indépendance morale etc... (...) il craint toutes les formes de soumission et se conçoit comme un être indépendant et autonome. Il se dit en mesure de décider de sa vie de son avenir* »⁴

Section 2 : La pauvreté

La plupart de la population malgache ne gagne de salaire au-dessous de seuil de la pauvreté en 2 dollars par jour, cela indique que la société malgache vit dans la pauvreté si on prend comme référence cette définition ONU relative à la pauvreté. La pauvreté accentue le changement de comportement de l'individu, de la famille et de la société en général.

Pour le cas de la Commune d'Analavory, la pauvreté a entraîné le changement à l'intérieur de l'environnement familial. A cause de la pauvreté, les parents n'arrivent pas à assumer ses rôles dans la famille (affection et de protection) surtout vis-à-vis de leurs progénitures. Ce qui a provoqué le désordre dans la vie familiale.

Les résultats d'enquêtes confirment que depuis la crise politique de 2009, le pouvoir d'achat de plusieurs familles diminue. Pour avoir de l'argent suffisant à la famille, il faut travailler deux fois plus de l'heure de travail habituelle. Mais, beaucoup de familles ne peuvent pas augmenter l'heure de travail parce qu'ils vivent dans le secteur agricole. Donc, les parents et les enfants n'ont plus de temps suffisant pour se discuter afin d'établir un objectif commun. Parce qu'on n'arrive plus à trouver de chrono pour se discuter mais les parents se

⁴ JEFFREY (D) : Religion et postmodernité : un problème d'identité, (religiologiques, n° 19, février 1999)

concentrent trop à la recherche de l'agent pour acheter de quoi à manger. Le chef de famille est occupé depuis la matinée jusqu'au soir, il est fatigué et il n'arrive pas à assumer son rôle en tant qu'éducateur au sein de sa famille. Le fruit de travail de chef de famille n'est pas suffisant pour que la famille puisse vivre considérablement. Cela oblige la mère de famille à chercher aussi de travail pour renforcer le budget familial. Par conséquent, ni le père, ni la mère ne peut plus s'occuper régulièrement l'éducation des enfants et cela engendre la désorganisation de la familiale.

Dans certaine famille, le salaire du père et celui de la mère ensemble ne sont pas suffisants pour assurer leurs besoins de subsistances de la famille. Dans cette famille, la situation devient plus en plus difficile. Cette situation nous permet de poser de question suivante : Est-ce que la pauvreté peut-elle être considérée comme un facteur indéniable à la déconsidération des «ZOKIOLONA» dans une famille ?

1- La pauvreté et la confiance entre la famille et ses alentours

D'après les réponses des enquêtés, la pauvreté encourage l'esprit individualiste et l'esprit d'égoïste dans une institution familiale. A cause de l'insuffisance de l'argent, la famille vit dans la malnutrition. Puisque, tout le monde a le désir de satisfaire son besoin personnel. A partir de cela, l'esprit collectif de la société traditionnelle se dégrade vers l'individualité et l'égoïste. Une métaphore malgache confirme l'esprit individualiste : « *Ny vola no maha rangahy* », c'est-à-dire l'argent qui fait l'homme. Cela est au contraire de la mentalité des ancêtres malgaches en disant : « *Ny fanahy no maha olona* », c'est-à-dire on donne du respect à quelqu'un selon sa sagesse et sa bonne manière. Par-là, on respecte les Zokiolona parce qu'ils sont sages. Une autre métaphore malgache peut éclairer l'explication de l'esprit individualiste et esprit l'égoïste : « *Ny vola no hozatrin'ny fiaianana* » c'est-à-dire, *on ne peut rien faire sans avoir de l'argent*. Ainsi, les gens cherchent beaucoup de l'argent par tout le moyen même en tuant quelqu'un d'autre. Par conséquent, certains enquêtés posent la question suivante, est-ce qu'on peut encore donner de confiance aux autres ? La réponse, c'est non parce qu'actuellement les gens ne cherchent que leurs intérêts personnels.

De tout ce qui précède, on peut dire que l'individualiste et l'égoïste détruisent la confiance dans la famille ou dans la société actuelle. D'où la pauvreté est considérée comme la source de l'amour de l'argent et la déconsidération des «ZOKIOLONA» dans la société actuelle.

2- La croyance malgache face à la pauvreté

Les malgaches anciens sont connus sur leurs croyances comme la croyance du Tsiny et du tody. Les croyances des malgaches se fondent sur la conscience collective, c'est-à-dire les croyances dutsiny et du tody sur l'esprit collectif. Actuellement, la conscience collective est détruite par la pauvreté. Automatiquement, les croyances malgaches concernant sur l'esprit collectif sont désuets.

Non seulement la confiance entre la famille et les alentours est renversée par la pauvreté mais aussi la croyance malgache ancienne. Pour les malgaches anciens, la croyance est la première source du respect et de l'harmonie de la vie familiale ou de la société.

Les enquêtés corroborent que la croyance malgache ancienne est disparue notamment la croyance de tsiny et du tody. La plupart des malgaches quelque soit leurs classes d'âge (jeune ou les parents) ne connaissent plus l'existence du Tsiny et du Tody. L'influence de la culture étrangère, la désorganisation au sein de la famille à cause de la pauvreté qui sont considérés comme les sources de ce changement. La situation-là est accentuée par l'esprit scientifique comme on ne croit pas les choses invisibles et métaphysiques, si la cette chose est vérifiable. Tous cela entraînent la disparition de valeurs culturelles très importantes dans la vie quotidienne des malgaches anciennes.

Section 3 : La prolifération de la religion chrétienne

Depuis l'indépendance jusqu'aujourd'hui, les différentes religions ne cessent pas s'implanter à Madagascar. La laïcité de l'Etat favorise la multiplication de la religion chrétienne. Madagascar est l'un pays qu'on voit beaucoup de religion chrétienne : judaïsme, Islam mais les majorités sont de confession chrétienne monothéiste.

Pour la commune d'Analavory, on ne voit que la religion chrétienne monothéiste. La religion chrétienne d'Analavory se divise en trois catégories :

- Les fiangonana zokiny : ou les églises anciennes comme FLM, FJKM et EKAR
- Les fiangonana zandriny : les églises du 20^{ème} siècle comme Jesosy Mamonjy, Eglises adventistes du 7^{ème} jour etc.
- Les fiangonana sectes : les ensembles de l'Eglise du 21^{ème} siècle comme Vahao ny oloko, Shine, Rhema, etc.

C'est pourquoi, nous posons la question suivante aux enquêtés : quelles sont les effets de la prolifération de la religion chrétienne dans le respect des «ZOKIOLONA»?

Avant l'arrivée de la religion chrétienne à Madagascar, les malgaches ont leurs cultes traditionnels. L'insertion de la religion chrétienne entraîne un grand changement dans la

structure sociale traditionnelle et notamment dans le respect de valeur culturelle. A l'éveille de l'indépendance, la religion chrétienne à Madagascar ne cesse pas d'augmenter et même à l'heure actuelle.

L'augmentation des sectes actuelles entraîne le dysfonctionnement de l'institution familiale et l'organisation sociale à Madagascar. Les enquêtés nous mentionnent que la multiplication de la religion chrétienne secte favorise l'individualisation de la famille malgache actuelle.

Pour résumé cette deuxième partie, l'évolution du respect des Zokiolona se progresse et s'évolue dans le temps et dans l'espace. Dans la période ancienne, le respect des zokiolona provient de la confiance entre les familles envers les voisins et le respect de différentes valeurs culturelles : du tsiny, du tody, du fady, etc. Par contre, actuellement, le respect de zokiolona disparaît petit à petit à cause de la modernité, de la pauvreté et la multiplication de la religion chrétienne surtout dans la dernière décennie.

Après avoir connu le principe de la manifestation de l'évolution du respect des Zokiolona dans les sociétés malgaches, nous allons faire un essai d'analyse et bilan de la recherche et les recommandations apportées vis-à-vis du problème de la déconsidération des Zokiolona.

TROISIEME PARTIE

**RECOMMANDATIONS ET APPORTS DE LA
RECHERCHE**

Les chapitres constitutifs de cette partie vont nous mener d'analyser les perspectives et la proposition des pistes de réflexion pour garder la considération des Zokiolona.

Chapitre VI : Analyse et bilan de nos recherches

Section 1 : Analyse des résultats

D'après les résultats d'enquête, nous constatons que l'évolution et le changement culturel ne restent pas dans un seul phénomène ou facteur mais ils se dispersent dans les différents domaines : économique, sociale, culturelle, psychologique, anthropologique,...

Dans la plupart de temps, l'évolution ou changement d'une culture traditionnelle résulte des facteurs internes et externes. Les facteurs internes de l'évolution ou le changement d'une culture prend comme origine l'augmentation ou la diminution du pouvoir d'achat de la famille, l'évolution du temps et l'environnement comme changement climatique. Les facteurs externes qui incitent l'évolution ou le changement culturel, sont la modernité, l'introduction de différentes religions comme la religion chrétienne secte, les géopolitiques etc.

Pour notre cas, la considération des zokiolona dans la société malgache était fondée sur la confiance entre les membres de la famille, le respect de différentes normes et de valeurs sociales et culturelles, comme l'effroi du tsiny et du tody et notamment sur la recherche de l'intérêt commun. Bref, la considération des zokiolona provient de l'esprit collectif entre les différentes instances qui forment membres de la société. En général l'esprit collectif engendre la confiance, les respects de différentes mœurs, des us et de coutumes. En d'autres termes, l'esprit collectif est la base de l'harmonisation de la société malgache ancienne.

Malgré, l'existence de la pauvreté dans la société malgache qui est considérée comme l'un facteur interne qui dégrade la considération de zokiolona. La pauvreté conduit la société malgache dans l'esprit individualiste. Une métaphore malgache corrobore l'esprit individuel actuel, en disant « *samy mandeha samy mitady* ». C'est-à-dire chacun selon son destin, à chacun selon besoin c'est pourquoi un enquêté disait qu'adieu tout ce qui est l'intérêt commun : les respects de normes, de valeurs, des us et coutumes. Selon l'idée de Durkheim, La solidarité mécanique ancienne a cédé la place de singularité de l'individu. La persistance de la pauvreté dans la société malgache actuelle encourage l'esprit individualiste et fait disparaître la collectivité. Les différents acteurs qui mobilisent l'institution familiale n'arrivent plus assumer leurs rôles. Tout cela entraîne la tendance vers l'esprit autonome, auto-apprentissage, l'indépendance des enfants envers la famille. D'où le respect de

l'institution familiale diminue de temps en temps. La recherche satisfaction individuelle domine la société malgache actuelle et celle entraîne l'instabilité politique, la crise économique, et la désorganisation sociale et culturelle. Et cette dernière se manifeste par la crise de l'identité.

Nos seulement la dynamique interne du groupe est le seul facteur de la dégradation du respect des zokiolona dans la société malgache mais aussi la dynamique externe. D'après Georges Balandier, les facteurs extérieurs de la société qui incitent les changements ou les évolutions de la culture autochtone s'appelle la dynamique externe du groupe. Depuis le commerce triangulaire du 17^{ème} siècle jusqu'aujourd'hui, tous les pays du monde entier sont interdépendants. Les grands pays ont besoin des pays en développement pour qu'ils puissent effectuer des échanges et vis-versa. Les échanges entre les pays ne se limitent seulement sur les échanges de biens et services mais aussi sur les échanges de doctrine, de moeurs et de culture. A cause de ces échanges donc, on ne peut pas échapper la mondialisation actuelle. La dynamique du dehors est considérée comme un facteur indéniable dans l'évolution ou changement de la culture traditionnelle autochtone d'un pays.

L'insertion de l'évangélisation protestante était la première introduction d'autre valeur dans la société malgache. L'évangélisation chrétienne protestante change le culte traditionnel malgache vers le culte judéo-chrétien occidental. Les missionnaires protestants portaient d'autres valeurs culturelles comme l'écriture, le mode vestimentaire, l'école, etc.

Ce changement est accentué par la colonisation française. L'esprit collectif de malgache ancien convertit par les colons vers l'esprit individualiste et égoïste. La colonisation changeait les valeurs culturelles autochtones traditionnelles par d'autres valeurs.

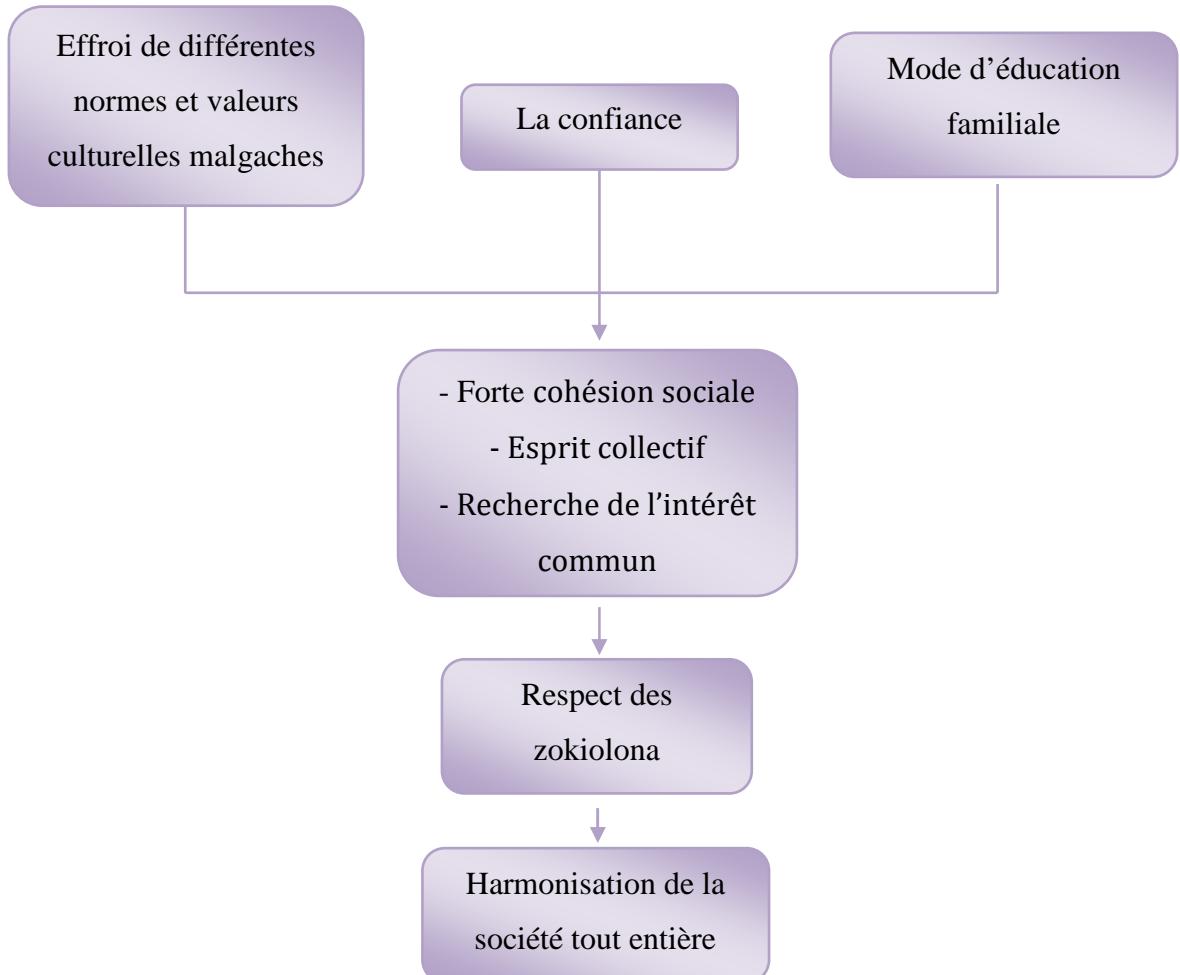
En plus, l'émergence de la technologie moderne dans la vie quotidienne des malgaches est inévitable. Le fondement de la mondialisation se concentre sur la liberté de circulation, liberté de l'expression, le libre échange et la liberté individuelle. Tous cela sont des facteurs incitants la dégradation de la valeur culturelle malgache et notamment le respect des ainés.

Pour conclure, tous les facteurs internes et externes peuvent être changé la culturelle traditionnelle d'un pays donné surtout pour les pays pauvres.

Section 2 : Bilan de la recherche

Le but de notre recherche est donc de comprendre les éléments incitants et décourageants la considération de zokiolona dans la société malgache, en particulier dans la Commune d'Analavory. Actuellement, nous constatons que les zokiolona n'ont plus de place importante dans la régulation de la vie sociétale. Pour la société malgache ancienne, la confiance est la base de l'harmonisation de l'institution familiale, elle garantit les respects entre les acteurs notamment le respect des zokiolona. Non seulement, la confiance est le lubrifiant de la machine familiale mais aussi l'effroi de différentes normes et valeurs culturelles malgaches en particulier le tsiny et le tody et le mode d'éducation familiale.

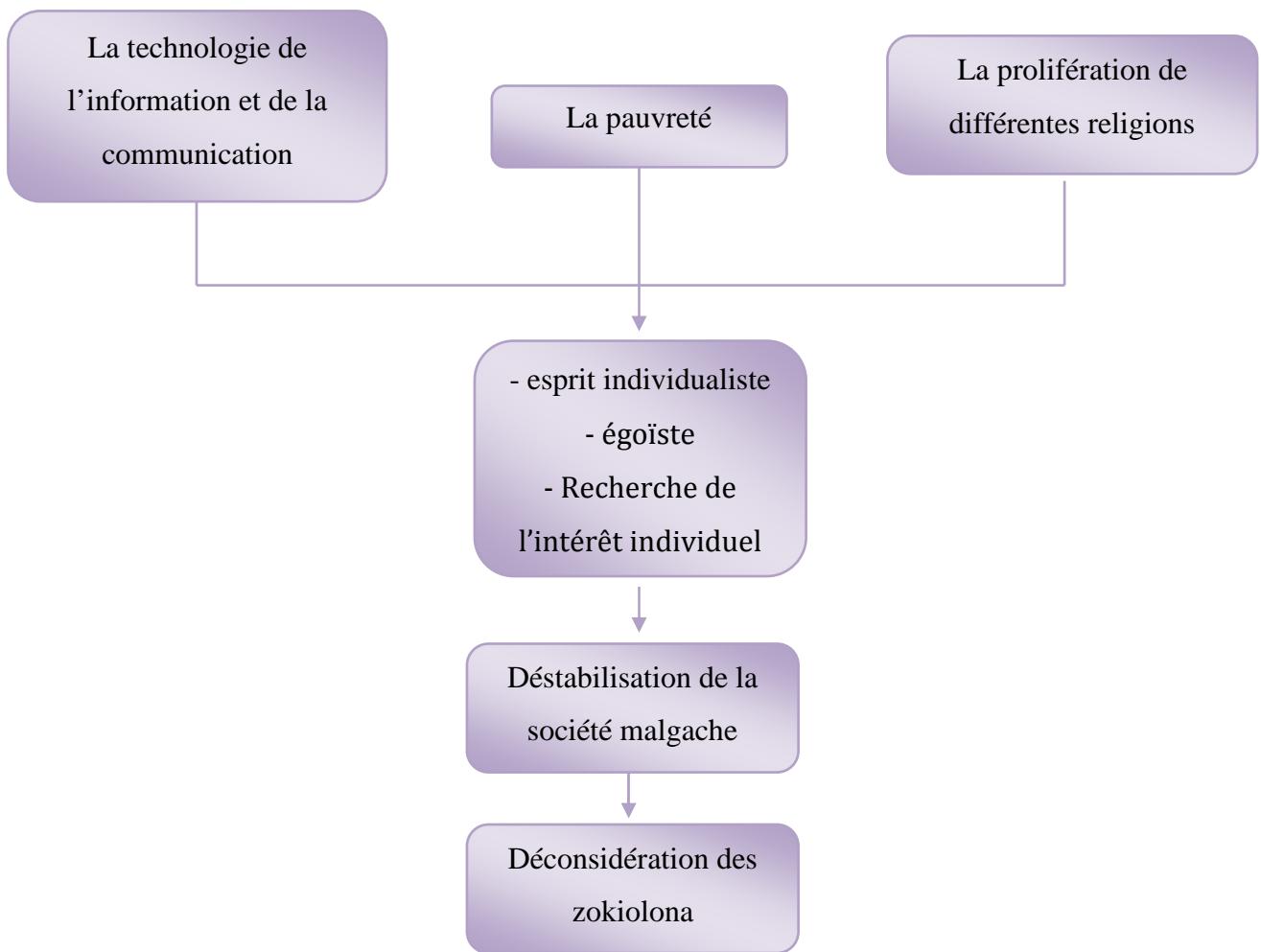
Organigramme 1 : Modélisation du respect des Zokiolona dans la société malgache ancienne



Source : réflexions personnelles

Dans les sociétés malgaches actuelles, nous avons vu beaucoup de facteurs qui incitent la déconsidération des Zokiolona. La pauvreté est l'une ces facteurs majeurs et puis la modernité et la prolifération des religions véhiculés des sectes. Ces trois facteurs conduisent les consciences de malgache vers l'individualité et l'égoïste. Dans la plupart du temps, l'individualiste est le facteur principal de la disparition de différentes cultures autochtones dans les différents pays. C'est-à-dire, le changement du comportement individualiste menace de la vie quotidienne de la famille et même la société tout entière. En fait, l'individualiste et l'égoïste sont les facteurs principaux qui déstabilisent la société malgache actuelle.

Organigramme 2 : Facteurs défavorisant le respect des Zokiolona



Source : réflexions personnelles

Chapitre VII : Recommandations

Pendant plusieurs siècles, la société malgache subit des différents changements et évolutions culturelles. Actuellement, la société malgache ne peut pas échapper à la différente l'influence de la mondialisation comme le libre échange, la libre concurrence, la libre circulation, etc. Parce que les sociétés malgaches habitent dans une Ile de l'océan Indien. Ils vivent dans un pays couvrir des plusieurs ressources naturelles et son climat favorable au développement des différents faunes et flores. Madagascar est un carrefour très célèbre pour traverser l'océan Indien. Elle est aussi un pays décelé de différentes matières premières très utiles actuelles comme la Nickel, Cobalt et le pétrole. Un auteur du livre intitulé : *"Un atout pour la région" AFRIQUE-ASIE (Spécial)* persuade par la richesse de Madagascar et il dit que Madagascar est "*une véritable synthèse du monde*".⁵

La population malgache subisse des crises économiques, sociales et culturelles. Ces crises accentuent la pauvreté du peuple malgache. Cette pauvreté est une condition favorable à la prolifération de la religion chrétienne notamment les sectes. Les sectes sont un facteur de déstabiliser l'harmonisation de la société malgache.

La mondialisation, la pauvreté et la prolifération des sectes sont des cellules cancéreuses qui détruisent l'identité culturelle d'un pays notamment dans les pays pauvres très endettés comme le notre. La question nous pose donc, quelles sont mesures apportées par les travailleurs sociaux pour échapper à la disparition de la valeur culturelle traditionnelle comme les respects des Zokiolona ?

Pour avoir répondre à cette question, nous dégageons trois solutions suivantes.

- Intégration dans le forum social antimondialisation,
- Lutte contre la pauvreté et la répétition de crise politique,
- L'application la politique culturelle nationale, la Loi 2005-006.

Section 1 : Intégration dans le forum social⁶ antimondialisation

Comme nous avons dit dans l'introduction du chapitre ci-dessus, il est difficile d'échapper la mondialisation cependant depuis l'année 2000, il existe des forums sociaux qui tendent à lutter contre l'expansion de la mondialisation sauvage actuelle. Nous connaissons que la mondialisation est l'un des cellules cancéreuses de la déconsidération des Zokiolona

⁵Malley (S). "Un atout pour la région" AFRIQUE-ASIE (Spécial). M.1013-280 du 18/10/82, p. 88. Imp. "Les Marchés de France".

⁶ «Enfin de compte, ces luttes partagent un même radicalisme, même si certaines impliquent des revendications immédiates et d'autres des enjeux à long terme.» Boaventura de Sousa Santos, "Le Forum social mondial et le renouvellement de la gauche mondiale, in *L'altermondialisme*, dir. par P. Beaudet, R. Canet et M-J. Massicotte, Ecosociété, 2010

dans la société malgache. L'intégration régionale, l'application du libre échange et l'utilisation des outils technologies modernes sont les facteurs qui accentuent la mondialisation. Cette dernière favorise donc l'écart entre les pauvres et les riches, elle aggrave la pauvreté dans les pays en développement comme Madagascar.

Pour ceux qui pensent à l'avenir de leurs progénitures, ne restent pas sur les bras croisés vis-à-vis de la situation actuelle mais, il faut chercher toujours de différent moyen pour protéger les valeurs culturelles traditionnelles. Beaucoup des associations mondiales sont conscientes à la menace apportée par la mondialisation. Les zapatistes mexicains⁷ sont les plus connus dans la lutte contre le néolibéralisme et l'impérialisme des occidentaux.

Pendant plusieurs années, les zapatistes mexicains sont considérés comme les premières collectivités qui luttent contre l'invasion de la démocratie sauvage occidentale et mettent la démocratie participative comme un système de référence. La démocratie participative est un système qui met en valeur la tradition et l'identité culturelle de la collectivité. Par conséquent, les zapatistes mexicains se fondent l'autorité locale sur la mise en valeur de la collectivité. Nous avons déjà affirmé dans la partie précédente que l'esprit collectif constitue la solution cruciale qui mène au respect de différentes valeurs culturelles. Les zapatistes mexicains découvrent cette idée et ils l'appliquent.

Actuellement, les sociétés malgaches trouvent de difficultés pour conserver les valeurs traditionnelles comme les patrimoines culturels, les valeurs et les normes, etc. La solution est de trouver le moyen très favorable adapté à la société malgache comme les activités appliqués par les zapatistes mexicains.

Section 2 : Lutte contre crise politique cyclique

Depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, la population malgache subisse toujours de différentes crises politiques. Cela entraîne des crises économiques et accentue la pauvreté de la population. Ces différentes crises engendrent la corruption dans l'administration publique, la mauvaise gouvernance et les problèmes quotidiens de la population. Si on prend l'exemple de la crise 2009, la misère de la population malgache ne cesse pas de s'aggraver le jour en jour. La crise 2009 est aussi la source de l'insécurité dans le Sud et même dans la capitale. Tout cela accentue l'individualisme dans la société malgache. Ainsi, la considération de différente valeur culturelle malgache comme le respect de zokiolona est en danger. Face à

⁷ Séparatistes ou rebelles mexicains, apparu en 1994, affirmant les droits d'Amérindiens

cette situation question nous pose donc : quelle solution qu'on peut pour garantir la conservation de la culture malgache ?

La solution le plus efficace pour assurer la conservation de la culture malgache se concentre sur le non répétition de la crise politique, crise économique, et crise sociale dans la société malgache actuelle. La crise politique est la source de l'instabilité de l'autorité publique. Cette instabilité rend faible l'autorité compétente, ce qui entraîne l'émergence de l'insécurité (alimentaire et sociale). La crise politique provoque parfois la crise économique surtout dans les pays en développement comme nous. Pendant la crise politique, il existe toujours de destruction de la richesse matérielle par le biais de la corruption et l'exploitation illicite de la ressource naturelle comme le bois précieux, les métaux précis et. Cette destruction de la richesse matérielle mène dans l'instabilité économique nationale. D'où la crise économique est apparaitre.

Si nous arrivons dans la stabilité politique, nous croyons l'existence de l'harmonisation de la société, c'est-à-dire il y a de retour de la confiance entre les autorités compétents et la population, la confiance entre les familles et les alentours et la confiance dans l'institution familiale. La stabilité politique garantit l'émergence de la souveraineté nationale en vers les étrangers. Ce dernier, nous conduit dans la liberté totale dans l'application ou non application de différente convention internationale, dans l'élaboration de politique nationale (économique, sociale, et culturelle) et la réalisation de système compatible et favorable aux mœurs, aux us et coutumes et d'autres valeurs culturelles traditionnelles.

La stabilité politique mène la stabilité de l'économie nationale. La stabilité économique est le seul facteur de lutter contre la misère de la population. Si on accède à la stabilité économique, nous pouvons réaliser un développement durable.

La stabilité économique garantit la stabilité sociale. L'insécurité provient de l'instabilité économique actuelle. Le pouvoir d'achat de la population est la seule responsable de l'insécurité ou la sécurité de la société.

Si nous atteindrons à la stabilité sociale, c'est-à-dire la confiance entre les familles et les alentours rétablit dans l'ordre normal. Alors, la cohésion sociale malgache revient à l'état initial. D'où, la mise en valeur de la valeur culturelle malgache comme respect des Zokiolona est assurer.

C'est pourquoi, nous dirons que la lutte contre la répétition de la crise à Madagascar est l'un de facteur incontournable sur la mise en valeur de la tradition malgache actuelle.

Section 3 : L'application la politique culturelle nationale, la Loi 2005-006 du 22 Août 2005

L'autorité malgache élaborait un politique culturelle nationale en 2005. Cette politique permettait de conserver la culture traditionnelle et notamment les valeurs culturelles en phase de disparition comme le respect des Zokiolona. Malgré cela, l'autorité n'a pas de l'initiative de l'appliquer cette Loi. Pourquoi donc ? Parce que, les dirigeants ne cherchent que de ses intérêts personnels. Ils appliquaient une loi, si ce dernier les donne des avantages. Durant la transition, nous entendions toujours une fameuse loi d'amnistie. Cette loi regorge des plusieurs intérêts pour les politiciens. Donc, ce dernier l'insiste à appliquer. On peut dire donc, le non application de la loi déjà votée est aussi une source de la disparition de notre valeur culturelle. D'où, nous insistons que l'application la loi soit un chemin indéniable pour rétablir le respect de différentes valeurs traditionnelles malgaches.

Dans cette troisième partie, nous avons démontré que l'évolution du respect de Zokiolona suit les théories des grands penseurs sociologues et anthropologues dans la mutation d'une culture vers une autre culture : comme la théorie la dynamique de l'évolution culturelle de MALINOWSKI (B), la dynamique du dedans et du dehors de BALANDIER Georges et la solidarité mécanique et solidarité organique de DURKEIM Emile. Le respect des Zokiolona subit des difficultés actuellement, donc la solution est de remettre en question l'importance de la mondialisation culturelle dans les sociétés malgaches, après planter d'autre idéologie antimondialisation comme l'idéologie Zapatistes mexicains, ainsi que la lutte contre la pauvreté et l'application de la loi déjà promulguée par le Président de la république comme la loi 2005-006 du 22 Août 2005.

CONCLUSION GENERALE

Depuis la connaissance de l'histoire malgache, nous connaissons toujours l'insertion d'autre valeur culturelle étrangère. La première, l'insertion de la valeur culturelle arabo-malaise. La deuxième, l'insertion de la valeur culturelle occidentale. Et actuellement, l'introduction de la valeur culturelle asiatique.

Pendant plusieurs siècles, les malgaches étaient connus sur le respect de leur tradition. Cela vient de la cohésion sociale forte, la confiance entre les familles et leurs alentours. En d'autres termes, la recherche de l'intérêt commun et l'existence de la conscience collective forte se fondent harmonie sociale du peuple malgache durant l'époque clanique et durant l'époque du royaume. La mise en valeur de la culture malgache résulte donc de la solidarité mécanique de Durkheim.

Par contre, les peuples malgaches actuelles n'arrivent plus à conserver leurs identités culturelle à cause des différentes facteurs : tout d'abord la pauvreté, ensuite l'insertion de différents valeurs culturelles étrangères, et enfin, l'influence de la mondialisation. Ces facteurs précités détruisent la conscience collective adoptant d'autre valeur culturelle basée sur l'individualisme et la recherche de l'intérêt personnel.

D'après la difficulté de la résolution du problème actuelle, nous pensons que la perdition de la valeur culturelle malgache actuelle est la seule coupable. Donc, le retour vers la mise en valeur culturelle est la seule solution compatible.

BIBLIOGRAPHIES

LES OUVRAGES GENERAUX

- 1- A. R. Radcliffe-Brown, *Structure et fonction dans la société primitive*. Collection : Points Sciences humaines, n° 37, Éditions de Minuit, Paris, 1972, 317 pages.
- 2- MALINOWSKI Bronislaw, *Les dynamiques de l'évolution culturelle*. Recherche sur les relations raciales en Afrique. Traduit de l'anglais par Georgette Rintzler. Ouvrage publié par Phyllis M. Kaberry. Paris : Payot, Éditeur, 1970, 238 pages.
- 3- DURKHEIM Emile: « *De la division du travail social* », Presses Universitaires de France, 1967
- 4- MALINOWSKI (B), *Structure et fonction dans la société primitive*, Points Seuil, 1979
- 5- HERSKOVITS Melville J., *Les bases de l'anthropologie culturelle*, coll. petite collection Maspero. no 106, Paris, 1967, 331pages
- 6- TARDE (G), *la logique sociale*, Paris : Félix Alcan, 1895

OUVRAGES SPECIFIQUES

- 7- AIME (R), *l'essentiel de la théorie des organisations*, Guialino, coll. Le Carré,
- 8- Condaminas (G), *le fokon'olona et collectivité rurale en Imerina*, édition de l'ORSTOM, 1961, p 268.
- 9- JEFFREY (D) : *Religion et postmodernité : un problème d'identité*, (religiologiques, n° 19, février 1999)
- 10- Martine ABDALLAH – PRETCEILLE, *une pédagogie interculturelle*, 3è édition, anthropos, 1996, p 45
- 11- MUNTHE, L. (1982) *La tradition arabico-malgache - vue à travers le manuscrit A-6 d'Oslo et d'autres manuscrits disponibles*, Conseil Norvégien de la Recherche Scientifique et TPFLM, Antananarivo
- 12- RAKOTOARISOA, J-A. (1996) “ *Principaux aspects des formes d'adaptation de la société traditionnelle malgache* ” in KOTTACK, C. Ph, Madagascar : society and history, W-G Foundation for Anthropological Research, Printed in USA
- 13- RALAIMIHOATRA, E. (1969) *Histoire de Madagascar*, 2e édition, Hachette Madagascar, Tananarive
- 14- RANDRIAMAMONJY, F. (2001) *Tantaran'i Madagasikara isam-paritra*, T.P.F.L.M Antananarivo,
- 15- Raymond A RAMANDIMBILAHATRA, *l'ethnicité et l'Etat à Madagascar*, Friendrich Ebert Stiftung. Lot VA 14 FA Tsiadana BP 3185 Antananarivo 101 Madagascar. Page 24

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE 1

PREMIERE PARTIE: CADRE CONTEXTUEL, CONCEPTUEL ET METHODOLOGIQUE 4

CHAPITRE I : CADRAGE CONTEXTUEL ET MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE

RURALE D'ANALAVORY 4

Section 1 : Contexte international..... 4

1- Intégration régionale et internationale..... 4

2- L'émergence de la technologie de l'information et de la communication 5

Section 2 : Contexte national..... 5

Section 3 : Contexte local..... 6

1- Présentation générale de la commune 6

2- Historique de la commune..... 8

3- La démographie..... 8

3-1 Effectifs de la population 9

3-2 Caractéristique de la population 10

CHAPITRE II : REPERES THEORICO-CONCEPTUELS 11

Section 1 : Conceptualisation 11

1- Solidarité mécanique et solidarité organique d'Emile DURKHEIM 11

a) Solidarité mécanique : 11

b) Solidarité organique 11

2- Les dynamiques de l'évolution culturelle de MALINOWSKI Bronislaw 12

3- Dynamique du dedans et du dehors de Georges Balandier 13

a) Dynamique du dedans 13

b) La dynamique du dehors 13

Section 2 : Problématisation et formulation des hypothèses 14

1- Problématique : 14

2- Formulation des hypothèses : 14

Section 3 : Détermination des objectifs spécifiques : 15

CHAPITRE III : Méthodologie de recherche..... 16

Section 1 : Outils..... 16

Section 2 : Techniques..... 16

1- Documentation 16

2- Techniques Vivantes : 17

a) Echantillonnage	17
b) Enquêtes	17
c) Interviews	17
DEUXIEME PARTIE : L'EVOLUTION DU RESPECT DES ZOKIOLONA	18
Chapitre IV: Les facteurs incitants le respect des «ZOKIOLONA» dans la société traditionnelle d'Analavory	18
Section 1 : La confiance	18
1- La confiance des enfants envers leurs parents.....	19
2- La confiance de l'enfant dans une même famille.....	20
3- La confiance entre les familles et les voisins,	21
Section 2 : Les croyances malgaches	22
1- L'importance du fady ou le tabou dans la société malgache.....	22
2- Effroi du tsiny.....	22
3- La peur du tody	23
4- L'importance du tsodrano ou de la bénédiction dans les sociétés malgaches primitives..	24
Section 3 : Education familiale traditionnelle malgache	24
1- Le dressage :.....	24
2- Education par l'ironie et par l'angano ou éducation par apprentissage.....	26
Chapitre V : Les facteurs décourageant des respects des «ZOKIOLONA» dans les sociétés malgaches actuelles	27
Section 1 : La technologie de l'information et de la communication ou TIC	27
1- La relation entre TIC et les désorganisations de la famille.	28
2- La nouvelle technologie et les valeurs culturelles malgaches	29
Section 2 : La pauvreté	29
1- La pauvreté et la confiance entre la famille et ses alentours	30
2- La croyance malgache face à la pauvreté.....	31
Section 3 : La prolifération de la religion chrétienne.....	31
TROISIEME PARTIE : RECOMMANDATIONS ET APPORTS DE LA RECHERCHE.....	33
Chapitre VI : analyse et bilan de nos recherches	33
Section 1 : Analyse des résultats	33
Section 2 : Bilan de la recherche	35
Chapitre VII : Recommandations	37
Section 1 : Intégration dans le forum social antimondialisation.....	37
Section 2 : Lutte contre crise politique cyclique.....	38

Section 3 : L'application la politique culturelle nationale, la Loi 2005-006 du 22 Août 2005	40
CONCLUSION GENERALE	41
BIBLIOGRAPHIES.....	42
TABLE DES MATIERES	43
ANNEXES	
CURRICULUM VITAE	
RESUME	

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN

Interviews des Beantitra (Personnes âgées) et des Parents

I- Mode d'éducation et de socialisation auparavant et actuellement

Fomba fanabeazana sy fitaizana tany aloha sy ny ankehitriny

1- Comment se sont passé l'éducation et la socialisation de votre temps ?

Ahoana ny fomba fanabeazana sy fitaizana tamin'ny andronareo?

a- Quelle était la place des mythes et des proverbes dans votre éducation et socialisation au sein de la famille ?

Inona ny anjara-toeran'ny Angano sy ny Ohabolana teo amin'ny fanabeazana sy fitaizana tamin'ny andronareo

b- Quelles sortes de punition vos parents vous infligent quand vous étiez tête ou vous avez fait des bêtises ?

Inona ny karaza-tsazy azonareo rehefa naditra na nanazo zavatra tsy mety ianareo ?

c- Comment avez-vous réagi ?

Ahoana ny fihetsikareo sy ny nataonareo manoloana izany ?

d- Quelles étaient la place et la valeur des aînés à l'époque, du niveau familial au niveau social ?

Nanao ahoana ny toerana sy ny lanjan'izany « zokiolona » izany tao amin'ny fianakaviana ka hatrany amin'ny fiaraha-monina tamin'izany ? 'izany ?

2- Par rapport à votre époque, comment trouvez-vous l'éducation des enfants au sein de la famille actuellement ?

Raha oharina tamin'ny andronareo, ahoana ny fahitanao ny fanabeazana ny ankify ao anaty fianakaviana amin'izao fotoana izao ?

a- Concernant les jeunes et la modernité (les modes vestimentaires, le langage, la technologie, ...) ?

Momba ny tanora sy ny fivoarana (eo amin'ny fomba fitafy, fiteny, ny teknolojia, sns)

b- Concernant la forme de punition

Momba ny fomba fibedesana

c- La réaction des enfants vis-à-vis de cette punition

Ny fihetsiky ny ankizy manoloana ny fibedesana azy

d- Concernant le respect de la place et de la valeur des aînés

Momba ny fanomezanay toerana sy lanja ny Zokiolona

II- Perception et point de vue personnel (*Hevitra sy ny fomba fijery manokana*)

1- Les causes du non respect des aînés par les enfants peuvent-elles provenir ou influencer par les parents eux-mêmes ?

Mety ho avy amin'ny RAD ihany koa ve ny mety hampivoana ny zaza tsy hanaja ny Zokiolona

2- Quelles sont vos recommandations pour un mode d'éducation plus adéquat pour la famille malgache actuellement ?

Inona ny soso-kevitra avy aminao momba ny fanabeazana mahomby kokoa ho an'ny fianakaviana malagasy raha amin'izao vaninandro ankehitriny izao

LISTE DES TABLEAUX

	Page
Tableau N° 1: Groupe ethnique.....	9
Tableau N° 2 : Evolution de l'effectif de la population dans le commune Analavory	9
Tableau N° 3: Répartition par sexe de la population	10
Tableau N° 4 : Tranche d'âge en 2013.....	10
Tableau N° 5 : efficacité de l'éducation par dressage.....	26

LISTE DE FIGURE

	Page
Figure n° 1 : Carte de la commune rurale d'Analavory	7

LISTE DES ORGANIGRAMMES

	Page
Organigramme 1 : Bilan de l'origine du respect des Zokiolona dans les sociétés malgaches anciennes	35
Organigramme 2 : Les facteurs défavorisant le respect des Zokiolona	36

CURRICULUM VITAE

Nom : ANDRIANANDRAINA

Prénoms : Tolojanahary André

Né le : 10 Octobre 1991 à Camp-Robin

Sexe : Masculin

Situation matrimoniale : Célibataire

CIN n° : 208 011 006 126 délivrée le 10 Mai 2010 à Ambohimahasoa

Adresse : C U Bloc 205 porte B Ambatomaro

DIPLOMES OBTENUS

2010 : Baccalauréat série C

2007 : BEPC option A

2003 : CEPE

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2011-2013 : Opérateur de saisie au sein du cabinet MSCC

CONNAISSANCES LINGUISTIQUES

- Malagasy : langue maternelle
- Français : lu, écrit, parlé
- Anglais : lu, écrit
- Mandarin : notion

LOISIRS

- Jeux d'échec
- Jeux de fanorona
- Débat avec mes collègues.

RESUME

Nombre de pages : 45

Nombre de tableaux : 6

Nombre de figure : 1

Nombre des organigrammes : 2

Champ de recherche : Anthropologie culturelle, histoire, sociologie de l'éducation, psychologie sociale et culturelle.

RESUME

Pendant plusieurs siècles les malgaches connaissaient l'importance des Zokiolona notamment dans l'harmonisation société. La source principale du respect des Zokiolona provient de la confiance entre les membres de la société, le mode d'éducation familiale et la considération des valeurs culturelles traditionnelles comme tsiny, tody, fady, etc. La dégradation du respect des Zokiolona résulte l'émergence de différentes valeurs culturelles étrangères de la société, la prolifération de la religion chrétienne et l'accentuation de la pauvreté. La solution adaptée à la situation actuelle pour réaliser la mise en valeur de l'identité de malgache se pose sur l'intégration dans le forum social antimondialisation, lutte contre la répétition de la crise et l'application de la politique nationale culturelle votée en 2005.

Mots clés : Zokiolona, confiance, pauvreté, culturelle, mondialisation.

Encadreur : Monsieur RABARISOLONIRINA Yves Lucien, AESR